La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

Temps assez ensoleillé

Après dissipation des brouillards matinaux, le temps sera assez ensoleillé, nous dit l'O. N. M., mais il y aura encore des risques d'ondées locales.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1176
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 13 Mai 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

La mode : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie
C'est une marque "IMPER-UNION"

6e DERNIÈRE

Marshall répondrait aujourd'hui :

« PAS DE CONFÉRENCE A DEUX, NÉGOCIATIONS DIPLOMATIQUES SEULEMENT »

A Washington et à Moscou des porte-parole américains déclarent : « C'est à l'U.R.S.S. de faire disparaître la tension, qu'elle fasse des propositions et nous les étudierons »

WASHINGTON, 12 mai (de William HARDCASTLE, correspondant de l'agence Reuter).

ON croit savoir que M. George Marshall, secrétaire du Département d'Etat américain, fera connaître aujourd'hui officiellement à la Russie que dans les termes où elle est conçue, son offre de « conférence de paix » ne peut convenir aux Etats-Unis.

On pense d'autre part que M. Marshall tiendra une conférence de presse cet après-midi à 16 heures (G.M.T.), au cours de laquelle il fera sa première déclaration au sujet de la note remise à M. Molotov par le général Bedell Smith.

Dans les milieux informés, on croit que M. Marshall exposera, au cours de sa conférence de presse, la teneur de la réponse détaillée que le gouvernement des Etats-Unis compte faire à l'offre de « paix soviétique » et expliquera les raisons pour lesquelles — comme le dit le journal « Washington Post » — les milieux officiels de Washington se trouvaient « embarrassés, confus et ennuyés » par la tournure que cette affaire avait prise.

M. Marshall fera probablement connaître clairement que l'initiative de M. Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, en transmettant une note à M. Molotov, le 4 mai dernier, ne constituait en aucune sorte une proposition de conférence entre les deux pays et que, d'autre part, la réponse de M. Molotov, dans les termes où elle était conçue, ne justifiait pas une telle conférence aux yeux du gouvernement américain.

Des voix pour Henry Wallace

On ajoute dans les milieux bien informés qu'il est possible que M. Marshall soit entré actuellement dans une des phases les plus difficiles de sa carrière gouvernementale.

L'opinion des observateurs qualifiés — partagée d'ailleurs par certains journaux américains — est que M. Marshall risque désormais d'être considéré comme l'homme qui refuse la paix sans raisons valables.

Il court également le danger d'accroître le prestige de prophète de M. Henry Wallace dans l'opinion publique américaine et partant ses chances comme candidat à la présidence des Etats-Unis. On sait en effet que M. H. Wallace n'a cessé d'accuser l'administration du président Truman d'une façon générale et M. Marshall en particulier, de ne rien tenter pour arriver à une entente avec l'Union soviétique.

Lire en 3e page les réactions de l'étranger

Washington : pas de rencontre Truman-Staline

Deux porte-parole américains à Moscou et à Washington ont fait les premières mises au point officielles sur les conversations Molotov-Bedell Smith.

WASHINGTON, 12 mai (U.P.). — Un des conseillers du président Truman pour les Affaires soviétiques a déclaré, au sujet des récentes « ouvertures de paix » :

« Si la Russie a des propositions précises à faire, nous sommes disposés à les étudier et à voir la suite qu'il faut leur donner. Mais, franchement, nous ne voyons pas ce qu'une conférence spectaculaire entre hautes personnalités pourrait faire qui n'ait déjà été essayé. Nous ne voulons pas faire naître l'espoir trompeur que les difficultés mondiales pourront être résolues par une rencontre Truman-Staline. »

« La porte reste ouverte »

MOSCOU, 12 mai (U.P.). — Un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a déclaré à la presse que la communication verbale adressée par le général Bedell Smith à M. Molotov ne contenait aucune proposition du gouvernement américain à l'U.R.S.S. en vue de discussions bilatérales sur les relations des deux puissances.

« Nous avons fait savoir au gouvernement soviétique, en termes clairs et précis, que l'U.R.S.S. était responsable de la tension internationale, et que c'était à l'U.R.S.S. de faire disparaître cette tension. Si les Russes acceptent de le faire en apportant certaines modifications à leur politique, nous accepterons de négocier. « La porte reste ouverte. » C'est tout ce que l'ambassadeur a dit à ce sujet. »

SUITE PAGE 3

Nouvelle arrivée de blé américain à Bordeaux

BORDEAUX, 12 mai. (A.F.P.). — Après le « John H. Quick » et l' « Earlham Victory », le « Charles Summer » est arrivé la nuit dernière aux appontements du Marquis, près de Bordeaux, ayant à son bord 9.000 tonnes de blé envoyées en France au titre du plan Marshall.

Harriman et Spaak quittent Paris aujourd'hui

Le premier pour Londres, l'autre pour Bruxelles

M. Averell Harriman, ambassadeur du plan Marshall, quitte Paris aujourd'hui pour Londres, d'où il se rendra en Allemagne.

Plusieurs membres du gouvernement assistaient hier soir au dîner qui était offert par l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. G. Caffery, en l'honneur de M. Harriman, M. W. Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, y assistait également.

M. Spaak, premier ministre belge et président du Conseil de l'Organisation économique européenne, qui était venu à Paris pour rencontrer M. Harriman, regagne Bruxelles ce matin par avion.

LE ROI DE SUÈDE EST A PARIS pour 24 heures

Le roi Gustave V de Suède est arrivé à 9 h. 5 à la gare de Lyon, venant de Nice. Le roi, qui a été accueilli à sa descente de train par M. Westman, ambassadeur de Suède (à gauche) et M. Dumaine, chef du protocole (à droite), restera 24 heures à Paris avant de regagner Stockholm.

Une de mes toutes jeunes amies a bien failli séduire Hitler

Et j'ai dû, par un scandale public, me débarrasser de Mme Goebbels

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir raconté ses amours avec Hitler et sa liaison tragique avec un jeune peintre viennois, Eva vient d'évoquer un attentat commis contre le Fuehrer et de parler de sa prochaine maternité (1).

1943. — Dimanche soir.

JE ne sais pas si je viens de commettre une grande ou une petite gaffe. Hitler est arrivé à l'improviste à 4 heures et a rencontré chez moi Helga, qui a eu 14 ans hier. Il a un faible pour ces toutes jeunes filles et j'ai remarqué que Helga lui a immédiatement plu.

Ils se sont pour ainsi dire rencontrés entre deux portes parce que Helga était en train d'aller à la salle de bains. Elle a rougi et est immédiatement partie. Il m'a naturellement demandé qui elle était, quel âge elle avait et où elle était allée.

— Elle est jolie, tu ne trouves pas ? lui ai-je dit. Mais elle a encore un corps de garçon.

Je crois qu'Helga, avec ses 14 ans, est très délurée. Elle est précisément dangereuse parce qu'elle a l'air d'un garçon ; c'est ce qu'il aime. Je pensai qu'il valait mieux ne pas laisser voir ma préoccupation ; tout irait mal s'il s'apercevait de ma jalousie.

Revenus dans notre chambre à coucher, je demandai à Adi :

— Elle te plaît ?

Je fus alors sûre qu'il pensait à elle, car il me répondit :

— Et si elle me plaisait ? Et si je la voulais ?

J'avais mal au cœur et je n'aurais pu continuer plus longtemps, mais je me suis ressaisie et lui ai dit :

— Et alors ? Tu peux l'avoir : pourquoi pas ?

Si cette scène avait duré une minute de plus j'aurais hurlé comme un chien ; j'étais toute prête à le faire, ma résistance était à bout. Il me prit alors par ma blouse, sourit et dit :

— Tu es merveilleuse. Je crois qu'aucune autre femme n'agirait ainsi.

A ce moment-là, je me sentis au septième ciel, un poids d'une tonne tomba de mes épaules et je me mis à bavarder. Je me sentais vraiment soulagée, car je savais que la tentation qu'il venait d'éprouver n'existait plus et que la petite attendrait en vain de devenir sa maîtresse.

SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » du 20 au 30 avril et du 1er au 11 mai.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN (7 ans de vie commune avec Hitler)

Une grande exclusivité de « France-soir »

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

La « mondaine » cherche des smokings pour accompagner la princesse Elizabeth à la soirée de l'Opéra

Sur le parcours du cortège : un inspecteur tous les vingt mètres. Au musée Galliera : cinquante inspecteurs parmi les personnalités officielles

SI la prochaine visite de la princesse Elizabeth a déjà soulevé quelques délicats problèmes protocolaires, à mesure que se rapproche l'heure de l'arrivée, de nouvelles difficultés surgissent.

Aujourd'hui, c'est à la préfecture de police que des obstacles apparaissent.

On sait que, lundi soir, le duc et la duchesse d'Edimbourg doivent assister à un gala à l'Opéra. La tenue de soirée « sera de rigueur », évidemment. Or, les inspecteurs qui doivent veiller sur le couple princier ne possèdent pas, en général, de smoking. Problème insoluble. Devra-t-on tolérer des inspecteurs en tenue de ville ? Devra-t-on se passer d'eux ?

En 1938, lors de la visite du roi d'Angleterre à Paris, la même difficulté avait surgi. Mais, à l'époque, les caisses de la préfecture avaient réponse à tout. En huit jours, on avait fourni aux inspecteurs smoking et chemise « ad hoc ». Aujourd'hui, la chose n'est plus possible.

Il fallait donc chercher une autre solution.

Cette solution, aux dernières nouvelles, il semble qu'on l'ait trouvée. Les inspecteurs qui possèdent un smoking seront installés dans la salle de l'Opéra. Les autres feront les couloirs.

Dix smokings en tout

MAIS, de cette façon, la difficulté est seulement reculée. Trouvera-t-on suffisamment de fonctionnaires en smoking pour que le service de sécurité, à l'intérieur de la salle soit efficace ?

La direction des Renseignements généraux a fait faire le recensement des fonctionnaires en smoking. Elle n'est arrivée jusqu'à présent, qu'à un total assez pauvre : une dizaine d'hommes.

Par contre, les couloirs de l'Opéra, eux, seront abondamment peuplés. On compte y placer une centaine d'inspecteurs.

A toutes les cérémonies auxquelles assistera la princesse Elizabeth, la « grande maison » sera, d'ailleurs, massivement représentée. Sur le parcours suivi par le couple princier, un inspecteur tous les vingt mètres ; pendant l'allocution que doit prononcer la princesse, à Galliera, cinquante hommes.

La « mondaine » en vedette

LES policiers seront même sur la vedette que prendra le couple princier pour se rendre à l'hôtel de Lauzun.

Cette vedette est arrivée à Paris hier matin. Elle appartient en propre à l'amiral Jourdain, préfet maritime de Cherbourg. Conduite par un équipage de six hommes, elle repartira pour Cherbourg dès la fin des cérémonies.

Tricorne, épée et bas de soie

POUR recevoir la princesse Elizabeth, Mme Auriol sera tour à tour « présidente » de la République et Mme Vincent Auriol. Elle sera Mme la Présidente au cours du dîner intime qui sera offert au duc et à la duchesse d'Edimbourg, à l'Elysée, le soir de leur arrivée. Dîner intime, mais qui ne réunira pas moins de quarante personnalités, au nom-

(SUITE A LA PAGE 3)

En révélant prématurément les pourparlers

MOSCOU A MIS WASHINGTON DANS UNE FAUSSE POSITION

par **PERTINAX**

ON ne peut dire que la négociation américano-soviétique annoncée mardi matin par la radio de Moscou commence dans la clarté des bonnes et simples intentions, loin de toute arrière-pensée de politique intérieure, de tout esprit de manœuvre. Mais nous ne voulons pas désespérer de cette négociation capitale pour les peuples. Nous voulons penser que le métal se dégagera de la gangue originelle.

Quelques phrases prononcées par M. Georges Bidault, lors de la dernière séance de la conférence de Londres, en décembre dernier, seraient, paraît-il, l'origine authentique de l'entreprise. Constatant l'écroulement de la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères, M. Bidault fit observer à ses collègues que, désormais, pour renouer le fil rompu, le mieux serait d'emprunter la voie diplomatique.

SUITE PAGE 3

ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

EINAUDI

le « René Mayer italien » prête serment à la Constitution

(De notre envoyé spécial permanent Bernard VALERY)

ROME, 12 mai (via Eastern).

IL était près de 9 heures du soir lorsque trois autos, précédées de motocyclistes, s'arrêtèrent devant la villa moderne de deux étages située numéro 349 dans le faubourg de Rome, menant vers Frascati. De la première voiture descendirent deux hommes : un jeune à l'air businessman américain, le président de la Chambre Gronchi ; l'autre, vieux aux cheveux blancs, le président du Sénat, M. Bonomi.

Suivis de quelques journalistes, les deux hommes pénétrèrent dans le salon de la villa dont les baies modernes donnaient sur un jardin bien tenu. Un petit homme vêtu de noir, chauve et modeste, les accueillit à l'entrée du salon. A ses côtés se tenait une dame aux cheveux blancs, vêtue d'une robe rouge un peu démodée. Les yeux des vieillards cillotaient légèrement lorsqu'on écouta le président de la Chambre, M.

SUITE PAGE 3

M. BEDELL SMITH se renseigne en lisant « France-soir »

C'est en lisant « France-soir », que lui a donné à son arrivée à Orly, hier, à 17 h. 15, son ami le journaliste américain Kingsburg-Smith, en présence d'un de nos collaborateurs, que M. Bedell-Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a appris comment la radio soviétique avait divulgué les conversations secrètes qu'il avait eues avec M. Molotov.

— Je suis surpris que ces négociations aient été rendues publiques, a déclaré l'ambassadeur. Je viens en vacances en France pour aller pêcher la truite en Normandie. Je rencontrerai peut-être des personnalités françaises, mais je n'aurai avec elles que des entretiens confidentiels. Peut-être irai-je aussi à Londres...

Effectivement, M. Bedell-Smith était armé, à sa descente d'avion, d'un équipement de pêche complet enfermé dans une gaine de cuir.

Nouveau Landru, le garde-chasse aurait fait disparaître trois femmes en neuf ans

Recherché par le parquet de Bernay, il est interrogé à Bordeaux par l'inspecteur Bourquin, l'homme qui arrêta Weidman

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

BORDEAUX, 12 mai (par téléphone).

L'INSPECTEUR principal Bourquin, qui arrêta Weidmann, est à Bordeaux depuis cinq jours.

Il est chargé d'enquêter sur une nouvelle « affaire Landru ».

Trois femmes ont disparu mystérieusement en neuf ans.

Deux jeunes gens, le fils d'une des victimes et celui de l'assassin présumé, ont, en portant plainte, révélé une affaire qui, depuis celle de l'assassin de Gambais, semble être sans égale dans l'histoire du crime.

La première de ces trois disparues était une toute jeune femme qui, en 1939, quitta son village de Mézin, dans le Lot-et-Garonne, pour suivre un homme de 58 ans, au regard étrange, Louis D...

On ne connaissait pas grand chose de son passé qui semblait avoir été plutôt agité. Il avait tour à tour vécu de divers petits métiers et était alors jardinier et garde-chasse de diverses propriétés.

On lui connaissait de nombreuses maîtresses. Mme Aubry sembla cependant tenir, à l'époque, une place de choix parmi celles-ci.

Quelques semaines avant la déclaration de guerre, le garde-chasse déclara qu'il partait avec son amie. Malade, il voulait lui faire consulter un médecin de la ville.

Depuis, personne ne la revit.

Son fils, M. Jean Aubry, qui habite Limeray, près de Tours, dut attendre la fin de la guerre et le rétablissement des communications normales entre les deux zones pour tenter d'élucider ce mystère.

C'est sa plainte qui, déclenchant l'enquête de police, vient d'aboutir, après trois mois de recherches, à l'arrestation de Louis D... qui est interrogé aujourd'hui pour la première fois à Bordeaux.

Mais le mystère n'était pas résolu pour autant. L'enquête, au fur et à mesure qu'elle avançait, devait au contraire révéler d'autres fils qui conduisaient vers d'autres cadavres.

Fantasque, dans ses passions comme dans ses métiers, D..., qui était revenu à Mézin après le « départ » de Mme Aubry, y avait fréquenté une autre femme.

En 1942, elle disparaissait à son tour mystérieusement. Le bruit courut, cette fois encore, que D... l'avait conduite à un médecin parisien, suivant la tactique qui, décidément, lui était chère.

Cependant un témoin capital restait à interroger, un témoin qui pourrait, à coup sûr, donner des renseignements détaillés sur la vie et les fréquentations de D..., la femme du garde-chasse.

Malheureusement, elle aussi avait disparu.

En 1945, le ménage était venu habiter en Normandie, dans le petit hameau de St-Quentin-des-Isles, à 7 kilomètres de Bernay.

Un jour, le garde-chasse avait déclaré à son patron, M. Meloisel, qu'il emmenait sa femme passer quelques jours chez son père.

Il revint seul et, quelques jours plus tard, retournait s'établir définitivement dans le Sud-Ouest, où il vient d'être retrouvé.

Son propre fils, qui habite Reims, et est l'auteur d'un des deux plaintes lancées contre le garde-chasse, et Mme P... maîtresse favorite de Louis D... depuis de nombreuses années, seront entendus ces jours-ci et pourront amener des précisions sur cette affaire mystérieuse.

La joyeuse partie d'étudiants s'est terminée par une défenestration

La victime est morte

Un dîner groupant une dizaine d'étudiants et d'étudiantes s'est terminé tragiquement hier soir : Philippe Perrier, 24 ans, élève à l'école des mines, est tombé d'une fenêtre et s'est fracturé le crâne. Il est décédé ce matin à l'hôpital Bichat.

Mlle Jacqueline Lhospital, 22 ans, étudiante, avait invité hier soir, chez elle, 85, boulevard de Port-Royal, quatre de ses amies et six étudiants. Ils formaient à eux tous une bande joyeuse qui aimait à se réunir souvent. Mais, hier soir, un accident, dont on s'explique encore mal les circonstances, est venu dissiper la gaîté qui l'animait.

Au moment de se séparer, l'un des étudiants, Philippe Perrier, qui préparait son examen de deuxième année à l'Ecole des mines, se met à la fenêtre pour dire au revoir à des amies. Il se penche, et leur crie quelques mots. Alors que se passe-t-il ? Philippe Perrier tombe de la fenêtre. Est-ce son grand corps (il mesure 1 m. 85) qui l'a entraîné dans le vide ? Est-ce un ami, élève au génie maritime, qui l'a poussé involontairement ? On ne sait. Vite, on prévient police-secours qui transporte Philippe Perrier à l'hôpital Broussais. De là, on le conduisit à Bichat où il mourrait au début de la matinée.

Paul BRINGUIER

Il y a deux ans que Paul Bringuier est mort. Ses camarades de « France-soir », ses amis veulent aujourd'hui évoquer son souvenir et que son nom paraisse dans ce journal où furent publiés ses derniers grands reportages : « Qu'est-ce qui ne va pas en France ? » et « Eux et Nous », son enquête sur l'Amérique interrompue soudainement par le mal qui l'emporta.

Tous, nous aimons Paul Bringuier, riche de cœur, de talent et d'enthousiasme, grand journaliste que nul n'oublie.

ACHAT DE PIECES D'ARGENT DEMONETISEES
de 10 : 32 fr.
de 20 : 64 fr.
PRIX VALABLES JUSQU'AU 25 MAI
GRAND choix de MENAGERES, couverts, plats, etc., en ARGENT MASSIF et METAL ARGENTE
GODOT et FILS
S.A.R.L.
26, rue Vivienne
(Métro : Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies. Représentation de maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 h.

LE STUDIO DU TAPIS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19
AFRIQUE ORIENT
TAPIS FASCINANTS PRIX ETONNANTS

N'ACCEPTEZ PLUS UNE PELLICULE QUELCONQUE
Que vous utilisiez un simple Box ou un appareil de haute précision, les Pellicules Kodak Verichrome, Plus-X (en cartouches 35 m/m), Panatomic-X et Super-XX en amélioreront le rendement.
— La Pellicule Kodak Verichrome, Ortho, à très grande latitude de pose, pardonnera vos erreurs d'expositions.
EXIGEZ UNE PELLICULE KODAK
Kodak-Pathé S.A.F.
Paris
Kodak

JOURNAL INTIME D'ÉVA BRAUN

Scandale à la "Propagande"

SUITE DE LA PAGE 1

— Pourquoi suis-je merveilleuse ? lui demandai-je, les yeux mouillés de larmes.

— Je suis un artiste, dit-il sans me répondre, la beauté m'exalte partout où je la rencontre.

Alors j'ajoutai avec une nuance de reproche dans la voix :

— Je ne peux naturellement pas me rendre aussi jolie, mais aucune autre femme ne te sera aussi dévouée que moi, aucune autre ne renoncera autant à ses joies personnelles pour te plaire.

J'en avais peut-être trop dit. Néanmoins, cette fois-là, il resta longtemps avec moi.

BERLIN, 1943

Cette année rend tous les gens fous. L'histoire avec Magda Goebbels me porte terriblement sur les nerfs. Hier, je me promenais au Tiergarten, quand tout à coup je la rencontrai, blanche comme un spectre, dans un étonnant manteau de martre.

Je m'avançai vers elle comme une Cendrillon, dans mon manteau de poulain. Je ne trouve pas que ce soit très sage de la part de la femme du ministre de la Propagande de se promener maintenant dans une fourrure aussi coûteuse ; que doivent penser les soldats qui la rencontrent et qui n'ont pas de manteau d'hiver ? Mais elle est folle et je ne peux rien faire pour elle.

Elle m'a regardée d'un air suppliant avec ses épouvantables yeux de chien et m'a caressé le bras.

Je ne comprends plus rien à rien : cette femme a mis quatre enfants au monde, son mariage n'est donc certainement pas resté platonique. Et pourtant elle me poursuit depuis des mois. Un soir, elle est arrivée chez moi à Munich et a prétendu qu'elle n'avait pas trouvé de chambre à l'hôtel ! Je lui ai dit :

— Je suis une jeune fille, madame Goebbels.

Elle m'a regardé d'un air vague et a chantonné :

— Je le sais ! Je le sais !

Que peut-on répondre à cela ?

Il est onze heures du soir et nous venons de subir notre deuxième alerte de la nuit. Le domestique de Magda vient de m'apporter un petit paquet contenant un poudrier en or ; j'y ai trouvé aussi une petite note rose sur laquelle étaient écrits à l'encre rouge ces mots : « En pensée ». Cela me tombe dessus comme de la grêle et je ne sais pas très bien ce que je dois faire. Je ne suis pas faite pour de telles intrigues.

Tout le monde se moque déjà de nous. Goering m'a demandé comment me plaisait ma nouvelle situation d'amie de la famille Goebbels.

J'ai pris une des photos de Dixi (2) ; il devient de plus en plus beau et ses petites oreilles sont à croquer.

...Nouvelle alerte. Allons ! finissons-en ! En vite dans la cave !

...Quatre heures du matin. Cela a duré longtemps. Des maisons ont brûlé dans les environs. Je suis devenue absolument indifférente à tout cela. Je n'ai plus envie de dormir. Je vais faire jouer le gramophone et « lui » écrire une lettre,

« Cette Mme Goebbels me dégoûte »

BERLIN, 1943.

Les lettres de Magda sont si niaises que je ne peux pas les lire, et j'en ai assez de ses importunités. C'en est trop, cela me dégoûte. Je ne sais pas comment elle en est arrivée là, elle qui est généralement si bourgeoise. Les gens jasent déjà : ne prétend-t-on pas qu'il y avait autrefois au ministère de la Propagande une jeune fille qui plaisait à la fois à lui et à elle ? En principe, j'estime que chacun peut prendre son plaisir là où il le trouve, mais la personne même de Magda Goebbels me répugne, son masque exsangue me dégoûte. Si encore c'était une jolie jeune fille !... Je viens de lui écrire tout simplement ma façon de penser et j'ai menacée en termes voilés. Si elle ne me laisse pas tranquille, j'en parlerai à son mari, qui se chargera de la ramener à la raison.

Dimanche.

Le scandale a éclaté. J'en ai assez. J'étais allée tout simplement, et sans penser à rien, à une réception au Promi (3). Tous ceux qui ont pu éviter le front étaient là. Goebbels a très mauvaise mine, mais il est, de loin, le seul ministre auquel Adolf reconnaît encore aujourd'hui une certaine valeur. Il paraît qu'il n'a plus d'aussi folles histoires de femmes.

Joseph et sa femme accueillaient côte à côte leurs invités. Il s'avança vers moi et me baisa la main. Elle ne bougea pas, regarda en l'air comme si je n'existais pas, puis, brusquement, elle tira ma lettre de sa poche, me la jeta aux pieds, et dit d'une voix si haute que les centaines de personnes l'entendirent (tout le monde, d'ailleurs, nous regardait) :

— Ne croyez pas que je me laisse ainsi injurier.

Puis elle disparut dans un étincellement de diamants.

Elle portait un diadème, une broche grosse comme une main d'enfant au décolleté, et à chaque doigt de sa main droite brillait un bijou. Il est probable que c'est pour m'éblouir qu'elle avait mis tout cela, parce qu'en général elle ne se couvre pas ainsi de pierreries.

Goebbels était absolument stupéfait. Il ricana et dit :

— Le théâtre convient au Promi, mais j'aurais préféré une comédie.

Je lui ai simplement donné la lettre et suis rentrée chez moi. A minuit, sanglotante, Magda m'a appelée au téléphone ; elle m'a présenté ses excuses et m'a dit qu'il ne s'agissait que de son amour pour le Fuehrer. Je ne pouvais plus supporter cela.

Heureusement il y eut alerte et Mme Goebbels s'enfuit dans son abri.

(2) S'agit-il de l'enfant qu'Eva vient de mettre au monde clandestinement ?
(3) Ministère de la Propagande.

Prochain article :

Hitler songe à faire assassiner Roosevelt

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

PAUL MUNI rend visite à « Manon »

Durant les prises de vues du film « Manon » que tourne actuellement Georges Clouzot, une grande vedette d'Hollywood est venue rendre visite à ses camarades : Paul Muni. Voici ce dernier photographié aux côtés de Cécile Aubry, Georges Clouzot et Serge Reggiani

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU JEUDI 13 MAI 1948

Cette journée verra rayonner un très constructif et énergique trigone Mars-Jupiter appuyé d'un sextile Soleil-Lune, nous incitant à mettre notre activité mentale et physique au service de nos espérances les plus ambitieuses, Voyages favorisés.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas toujours très communicatifs et conciliants, mais entreprenants, actifs et très intelligents.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si tout ne va pas absolument selon vos désirs, vous saurez, cependant, tirer un parti heureux des occasions offertes. Des protections puissantes vous aideront.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme du mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 Journal parlé (N); 19.30 Ce soir dans le monde (P); 20.30 Tribune de Paris (P); 22.30 Journal de l'entracte (P).
MUSIQUE. — 21.45 Musique de chambre (N); 19 Orchestre de Marseille (P).
THEATRE ET VARIETES. — 19.30 Pierre Spiers et son orchestre (N); 20.35 Que personne ne sorte (N); 20.50 « Milord l'arsouille », film radiophonique; 20.30 Spectacle retransmis du théâtre Saint-Georges : gala des Anciens Combatatnts de la radio (Inter); 21 Orchestre Ray Ventura (Lux.).

...au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 7.30 Journal parlé (P); 12.30 Actualités de Paris (P).
MUSIQUE. — 11.15 Orchestre de Nice (Inter); 12.10 Orchestre de Nice (N).
THEATRE ET VARIETES. — 12.30 Le coin des enfants (N); 14.25 Retransmission de la Comédie-Française : « Ruy Blas » (N); 16.55 Gala : « La Nuit bourbonnaise », à la Mutualité (N).

Vacances de la Pentecôte

CIRCUIT EN AUTOCAR :
3 j. Normandie-Deauville ... 4.100 fr.
3 j. Mt St-Michel-Deauville.. 6.200 »
3 j. Mt St-Michel-Cherbourg. 6.200 »
et nombreux autres circuits en France, Hollande, Belgique, Angleterre, Suisse, Italie.
Inscription : Service Touristique « France-soir »
100, rue Réaumur. Paris. GUT. 80-60

Alibert et Marseille aux Variétés

Voici Marseille ! opérette nouvelle d'Alibert, lyrics de Marc Cab et Raymond Vincy, musique de Chobillon, sera créée samedi au théâtre des Variétés avec — bien entendu — dans le principal rôle Alibert lui-même. Ce populaire fantaisiste marseillais qui, depuis deux ans, « tournait » de Belgique en Afrique du Nord, fera donc ce soir-là — et le plus « marseillaisement » du monde — sa rentrée à Paris.

Le coffre-fort florentin

En fait, les charges contre Caillaux restaient toujours dans le vague. Cependant nous savions qu'il existait un dossier de renseignements relatifs à un voyage qu'avait fait en Italie l'ancien président du Conseil à la fin de 1916, et qui aurait pu servir de point de départ pour une enquête plus complète. Je le signalai au nouveau chef du gouvernement, et à quelque temps de, là, le dossier fut complété par deux rapports, l'un de notre attaché militaire, l'autre de notre attaché naval à Rome, sur le vu desquels la malheureuse de l'immunité parlementaire couvrant M. Caillaux fut demandée à la Chambre, qui l'accorda.

M. Caillaux fut laissé provisoirement en liberté, tellement les charges relevées paraissaient encore fuyantes. Il n'était pas encore question, dans les rapports envoyés de Rome, de la visite de l'ancien président du Conseil, en décembre 1916, au ministre italien Martini, visite au cours de laquelle il avait prédit l'échec de l'offensive du printemps de 1917, dépeint sous les couleurs les plus sombres la situation de la France, hors d'état, disait-il à notre allié, de poursuivre la guerre, et insisté sur la nécessité de « *se pencher sur le problème de la paix* ».

Des documents autrement impressionnants allaient nous parvenir. C'étaient ceux déposés par l'inculpé en 1916, dans un coffre-fort loué à Florence, et que venaient d'ouvrir les autorités italiennes.

On y trouvait d'abord la preuve qu'au début de la même année, en 1916, il avait reçu à son domicile, à Paris, la visite d'un émissaire du gouvernement allemand venu pour lui remettre deux notes, l'une à la machine à écrire, ainsi conçue :

« *M. Lipscher, comme intermédiaire, ne paraît pas désirable. Je me mets à votre disposition, et suis autorisé à établir les rapports que vous désirez.* »

L'autre, écrit à la main, portait simplement :

« *M. A. Marx, aux bons soins de M. le professeur Dr Herbertz, Sternerstrasse, 37, Berne.* »

Il s'agissait évidemment de l'intermédiaire proposé au lieu et place de Lipscher, individu d'origine hongroise dont nombre de lettres écrites à Caillaux en langage conventionnel ont été trouvées dans le coffre-fort. Or, ce Marx n'était autre que le banquier Marx, de Mannheim, bailleur de fonds du « Bonnet Rouge » (3) ; et l'expertise, d'ailleurs inutile tellement la similitude de l'écriture avec celle de Marx du « Bonnet Rouge » était frappante, a confirmé qu'en effet c'était bien celle d'un seul et même personnage.

M. Caillaux, sans prévenir la police ni aviser le gouvernement français de sa présence à Paris d'un agent allemand venu tout exprès lui faire des propositions, avait donc serré précieusement les deux pièces pour les mettre en sûreté à l'étranger. Mais ce n'était pas tout. Le coffre-fort renfermait en outre un mémoire intitulé « Les responsables », écrit tout entier de la main de M. Caillaux, et reproduit en plusieurs exemplaires dactylographiés. Dans la première partie, l'auteur s'évertuait à démontrer que la responsabilité de la guerre incombait non pas à l'Allemagne, mais au gouvernement français. La seconde partie concernait l'organisation d'un coup d'Etat, avec arrestation des ministres responsables de la Guerre, licenciement des Chambres et conclusion de la paix à la suite d'élections précédés d'un manifeste du gouvernement.

De Caillaux à Laval

Là encore on ne peut s'empêcher de constater l'analogie des procédés auxquels a recours l'ambition de ceux qui se font un marche-pied des malheurs de la Patrie. En 1940 aussi nous avons assisté à un coup d'Etat préparé par Laval, et, dès le 11 juillet, consommé par Pétain.

Autre point de ressemblance encore plus frappant : Caillaux rejetait la responsabilité de la guerre sur le gouvernement français : dès le mois d'août 1940, Pétain instituait une cour suprême de justice à l'effet, disait le décret, de rechercher les responsabilités de ceux dont les actes avaient concouru au passage de l'état de paix à l'état de guerre et avaient ultérieurement aggravé les conséquences de la situation ainsi créée. Armistice, coup d'Etat, en vérité Pétain et Laval n'ont fait qu'exécuter un plan dont les documents du coffre-fort de Florence leur fournissaient le schéma.

C'est au ministère où j'avais été appelé d'urgence que le sous-secrétaire d'Etat à la Justice militaire, Ignace, me donna connaissance de ce document.

— Mon avis, lui dis-je, est qu'il faut procéder à l'arrestation de Caillaux.

C'était aussi le sien, mais il me pria d'aller au préalable voir le président du Conseil qui m'attendait. Aussitôt entré dans le cabinet de Clemenceau :

— Eh bien, me dit-il, qu'en pensez-vous ?

— Je pense, monsieur le président, lui répondis-je, que si, après la découverte de pareilles pièces, nous laissons Caillaux en liberté, mieux vaudrait signer tout de suite un non-lieu.

— Entendu ! reprit-il.

Je rédigeai aussitôt un réquisitoire aux fins de décerner un mandat d'arrêt que Bouchardon signa aussitôt et qui fut exécuté le lendemain.

Des débats mouvementés

Les débats de l'affaire Caillaux devaient s'ouvrir le 4 février 1920; ils occupèrent une dizaine d'audiences au cours desquelles M. Caillaux fut appelé à déposer sur les relations qu'il entretenait avec Humbert (4). Puis ce fut à Humbert d'exposer dans quelles conditions il était devenu acquéreur du « Journal ». Il fournit des explications véhémentes, se tournant vers la salle, se frappant la poitrine et, à certain moment, exécutant, comme un lutteur de foire, le geste de « tomber la veste », m'apostropha en criant :

— J'aimerais mieux être arrêté !.. Arrêtez-moi, mais arrêtez-moi, monsieur le commissaire du gouvernement !

A quoi je me contentai de répondre :

— Monsieur Charles Humbert, n'anticipez pas sur les événements !

J'avais, surtout depuis la mise en cause de Caillaux (5), senti à mon égard un certain refroidissement parmi certaines de mes relations de gauche; quelques-unes, même, étaient venues me trouver, me demandant où j'allais et si je ne m'inquiétais pas des éloges, dont beaucoup me venaient de gauche, mais, en plus grand nombre, de journaux de droite qui cependant m'avaient accablé d'injures à l'époque des inventaires. Et cela, certes, ne manquait pas de m'inquiéter, moi aussi, sur la portée des sentiments qui les inspiraient, et les arrière-pensées que certains nourrissaient au sujet d'un changement de régime après la victoire. Pourquoi, de la part d'hommes de gauche, cette désapprobation des efforts tentés pour mettre fin aux campagnes en vue d'une entente avec les empires centraux où ne souffiait pas précisément un vent démocratique ? C'est ce que je me suis toujours demandé, posant même la question à ceux qui étaient venus me voir en ma qualité de républicain et de socialiste, pour me mettre en garde contre moi-même dans le rôle que j'assumais.

(1) Voir « France-soir » des 11 et 12 mai.
(2) Député de la Sarthe, président du Conseil en 1912, ministre des Finances en 1913, accusé d'intelligences avec l'ennemi.
(3) Journal à la solde d'émissaires du Reich.
(4) Sénateur, acquéreur nominal du « Journal ».
(5) Finalement, la Haute Cour ne retint contre lui que le chef de « correspondance avec l'ennemi. » Condamné à 3 ans de prison, il devait être amnistié en 1924 et rappelé au pouvoir comme ministre des Finances par le président du Conseil Painlevé.

Prochain article :

1940

(Copyright by France-soir and procureur général Mornet.)

ENFIN ! L'HOMME EN ROUGE PARLE

LE PROCUREUR GÉNÉRAL MORNET

l'accusateur de PÉTAIN, LAVAL et des traîtres de 1914-1918
publie ses révélations, en exclusivité, dans France-soir

PÉTAIN ET LAVAL N'ONT FAIT QU'EXÉCUTER LE PLAN CAILLAUX

Ce sont les documents déposés par celui-ci dans un coffre-fort de Florence qui m'ont incité à le faire arrêter

Le procureur général Mornet a précédemment évoqué son rôle dans l'affaire Dreyfus, les affaires Mata-Hari et Bolo Pacha-Pierre Lenoir qui, moyennant une somme de 10 millions de francs-or, avaient accepté d'accréditer Le Journal *et d'y faire une politique à la solde du Reich* (1).

C'EST d'abord devant le 3e conseil de guerre que je suivis l'instruction de l'affaire Caillaux (2) à laquelle procédait mon ami Bouchardon, puis, après ma démobilisation survenue en août 1919, devant la commission d'instruction du Sénat, pour rédiger ensuite l'acte d'accusation et assister le procureur général Lescouvé à l'audience de la Haute Cour.

Au mois de novembre 1917, le ministère Painlevé avait été remplacé par un ministère Clemenceau ; le nouveau président du Conseil nous fit dire, à Bouchardon et à moi, qu'il désirait nous voir pour recueillir de vive voix des renseignements d'ensemble sur les affaires de trahison dont nous étions saisis.

Je connaissais Clemenceau par son éloquence incisive, ses phrases qui — jetées à certains moments dans un débat — dépassent tout ce que peut donner l'art oratoire.

Je savais aussi sa réputation d'homme cassant, peu disposé à prêter l'oreille à des suggestions. Je fus frappé de l'attention avec laquelle il vous écoutait. Il importait seulement d'être bref et clair. Le tour d'horizon dura environ une heure et demie. Comme on en arrivait à Caillaux, je lui dis que, jusqu'à présent, ce qui chez cet homme revêtait un caractère criminel, c'était surtout le côté politique, cette attitude de chef de clan, de la part d'un ancien président du Conseil se posant comme celui qui aurait évité la guerre s'il était resté au pouvoir, ne croyant pas à la victoire et affirmant la nécessité de saisir la première occasion de faire la paix.

Clemenceau m'écoutait sans mot dire, puis, quand j'eus terminé, il me dit :

— Vous avez raison, il faut arrêter Caillaux.

Et, se tournant vers le ministre de la Justice :

— Mettez-vous d'accord avec le président du Conseil.

Le président du Conseil, c'était Leygues, qui avait succédé à Painlevé. Il me dit :

— Je suis d'accord avec le président du Conseil.

Je me retirai, et, le lendemain, je signai le réquisitoire aux fins d'arrestation de Caillaux.

Le 14 janvier 1918, Caillaux était arrêté à son domicile, 11, rue Caumartin, et conduit à la prison de la Santé.

Le 19 février 1920, la Haute Cour, présidée par Antonin Dubost, ouvrait les débats de l'affaire Caillaux.

Le président Dubost, dans son interrogatoire, s'attacha à démontrer que Caillaux avait été l'instigateur de la campagne de défaitisme menée par le journal *Le Bonnet Rouge* et que, par conséquent, il était responsable de la mort de Calmette, tué par Mme Caillaux, et de Miguet, tué par Bolo.

Caillaux, qui avait pris la parole, répondit :

— Je ne suis pas responsable de la mort de Calmette, pas plus que de celle de Miguet. Je ne suis pas responsable de la mort de Calmette, parce que je ne suis pas responsable de la mort de Miguet. Je ne suis pas responsable de la mort de Miguet, parce que je ne suis pas responsable de la mort de Calmette.

Le président Dubost, qui avait pris la parole, répondit :

— Je ne suis pas responsable de la mort de Calmette, pas plus que de celle de Miguet. Je ne suis pas responsable de la mort de Miguet, parce que je ne suis pas responsable de la mort de Calmette. Je ne suis pas responsable de la mort de Calmette, parce que je ne suis pas responsable de la mort de Miguet

Après les révélations de Moscou sur les entretiens Molotov-Smith

LA PRESSE AMERICAINE SE DECHAINE CONTRE TRUMAN ET SON ADMINISTRATION

« Affaire lamentable, encore une gaffe »

écrivent les journaux de New-York et de Washington

WASHINGTON, 12 mai (Dépêche « France-soir »).

La presse américaine n'est pas tendre pour le président Truman et son administration, à la suite de la publication par Radio-Moscou de la note soviétique.

« La façon dont toute cette affaire a été menée est lamentable, écrit le « Washington Post ». Personne n'ignore évidemment que la note soviétique sert sa propagande, mais la seule façon de répondre à une propagande de cette nature est d'y faire face en offrant d'étudier en commun avec l'Union soviétique les possibilités d'entente entre les deux pays. C'est le seul moyen de sortir indemne du piège où l'administration américaine s'est laissée prendre par M. Molotov. »

Le *New York Daily News* dit de son côté :

« Toute cette affaire ressemble étrangement à une autre gaffe du président Truman. Personnellement, M. Truman est un homme charmant, mais nous craignons que, dans les domaines de la politique, de la stratégie et de la diplomatie, il ne soit qu'un amateur entouré d'une poignée d'autres amateurs. »

« Une période de critiques plus ou moins aigres est à prévoir »

Les autres commentaires de la presse américaine peuvent être résumés par ces extraits du *New York Herald* :

« Nous sommes prêts à coopérer avec l'U.R.S.S. comme avec toute autre nation qui désire la paix. Cependant, ni les Etats-Unis, ni le monde occidental ne sont prêts à se suicider pour justifier le dogme marxiste du triomphe communiste inévitable qui inspire les leaders soviétiques. De leur côté, les Etats-Unis ont fait toutes les concessions possibles à Yalta et à Potsdam. Ce qu'ils ont à offrir ne varie pas : c'est la paix et la prospérité. »

Enfin, le correspondant de l'A.F.P. à Washington se montre pessimiste :

« Certains observateurs prévoyaient, mardi soir, une période de critiques plus ou moins aigres des deux côtés à la suite de la révélation par Moscou de l'initiative américaine...

» ... Il est certain, en attendant, dit-on à Washington, que si l'initiative américaine ne donnait aucun résultat, une importante partie de l'opinion mondiale approuverait sans réserve la politique de réarmement à outrance des Etats-Unis qui serait la conséquence de cet échec. »

LONDRES : *A Moscou de faire le prochain geste.*

LONDRES, 12 mai (de notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC). — Certains milieux en Angleterre trouvent qu'engager des conversations ne devrait se faire qu'avec certitude de succès. C'est ainsi que le « Daily Telegraph » (conservateur) écrit ce matin : « Il serait maladroit d'engager des conversations officielles sans avoir un espoir raisonnable d'atteindre un résultat satisfaisant, sinon l'état de tension qui sortirait d'un échec serait plus grave que l'état de tension qui règne actuellement en Europe. »

De son côté le « Daily Herald » (travailliste) écrit à peu près en ces termes : « La guerre froide continue et il semble qu'elle continuera encore. Le texte des deux notes publiées hier par la radio de Moscou ne pousse pas à l'optimisme. »

On pense maintenant que le prochain geste dépend des Soviets.

MOSCOU : *Attaque contre les Etats-Unis d'Europe.*

MOSCOU, 12 mai. (Reuter). — On ne commente pas à Moscou les échanges de vues Molotov-Bedell Smith. Mais l'agence Tass publie un commentaire significatif sur le congrès de La Haye où elle attaque violemment l'éventualité d'une Europe unie. « Les principaux pays organisateurs du congrès de La Haye savaient que leurs projets pour une Europe unie sont en contradiction avec les aspirations des nations européennes », écrit l'agence officielle russe.

Pas de rencontre Staline-Truman

SUITE DE LA PAGE 1

Une entrevue d'une heure entre Molotov et Bedell-Smith

Le porte-parole a révélé que la décision de faire connaître « avec une entière franchise » le point de vue américain au gouvernement soviétique a été prise au cours d'une série de communications entre le général Bedell-Smith et le secrétaire d'Etat Marshall. Il a précisé :

« Les deux hommes ont été d'accord pour estimer que temps était venu de tenter de corriger certaines conceptions erronées de la politique américaine, constatées à Moscou. En allant voir M. Molotov, l'ambassadeur des Etats-Unis n'avait pas d'autre intention. » L'entrevue du 4 mai a duré une heure. Le général Bedell-Smith a fait sa mise au point oralement, en se référant à des notes qu'il avait prises dans un carnet de poche à couverture brune, et le ministre soviétique des Affaires étrangères lui a répondu brièvement, à peu près dans le sens de la réponse écrite ultérieure. Il a dit notamment que les pactes conclus par l'U.R.S.S. avec les pays de l'est européen témoignaient du désir de paix de l'Union soviétique. L'ambassadeur américain répliqua qu'il avait eu connaissance de rumeurs selon lesquelles ces pactes comporteraient des clauses secrètes : M. Molotov a immédiatement apporté à ces rumeurs un démenti formel; à la fin de l'entretien, M. Molotov a demandé au général Bedell-Smith de lui faire tenir un résumé écrit de ses remarques. Ce résumé fut rédigé et envoyé au ministres des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. dès le lendemain.

Tass a publié un compte rendu tronqué

C'est ce texte qu'a cité l'Agence Tass. Il convient de relever que l'agence soviétique n'a publié environ que la moitié du texte américain, tandis qu'elle a publié en entier celui de la réponse soviétique du 9 mai.

C'est donc en se basant sur ces textes que la presse soviétique a laissé entendre qu'une série de conversations en haut lieu allaient commencer afin de faire disparaître les divergences russo-américaines.

Quelques titres de la presse française du matin

L'HUMANITE. — Résulta tde la politique ferme et pacifique de l'U.R.S.S., les Etats-Unis demandent à discuter avec l'Union soviétique. Molotov se déclare d'accord.

LE POPULAIRE. — Est-ce la fin de la guerre froide ?

FRANC-TIREUR. — ... Et maintenant la paix des deux doit avoir lieu.

CE MATIN. — Lueur d'espoir dans le monde.

L'EPOQUE. — Moscou accepte de négocier avec le gouvernement de Washington.

L'AURORE. — Entrevue Marshall-Molotov avant le 15 juin.

« Clochemerle » a fait son apparition à Angers

ANGERS, 12 mai (dép. *France-soir*). — *Clochemerle*, enfin autorisé par le gouvernement, passe sur l'écran d'un cinéma angevin, qui obtient ainsi la primeur des aventures des personnages désormais célèbres de Gabriel Chevallier.

Les Conseils de Philomène

Poissons à la Dugléré

Coupez en épaisses tranches un kilo de poisson maigre (colin, daurade, etc...). Faites pocher ces tranches au vin blanc, très assaisonné, égouttez, tenez le poisson au chaud.

Par ailleurs, faites jaunir au beurre ou à la margarine 100 grammes d'oignons émincés, ajoutez quatre cuillerées de purée de tomate, mouillez avec le vin de cuisson, laissez mijoter pendant dix minutes. Au moment de servir, liez la sauce avec une cuillerée de beurre pétri avec autant de farine.

RAVITAILLEMENT

TOUJOURS AU SUJET DES SARDINES A L'HUILE. — Les services du Ravitaillement précisent que ce sont les tickets SF de mars et non (comme annoncé précédemment) les tickets SF d'avril qui restent valables pour une distribution de sardines obligatoirement à l'huile pure.

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Correspondance ménagère

de Marie Vincent

Mme Leconte m'écrit : « Pouvez-vous me donner des renseignements sur la façon d'utiliser la margarine. J'ai deux enfants, 4 et 8 ans. Me conseillez-vous de leur en donner ? »

Ma réponse à votre question tient en peu de mots, chère amie : vous pouvez utiliser votre margarine sans rien changer à vos recettes habituelles. Vous aurez ainsi des plats non seulement plus savoureux, plus fins grâce à l'arome exquis de la margarine, mais aussi plus nourrissants. Ce qui m'amène d'ailleurs à votre seconde question, celle des enfants. Vous savez que ces petits ont besoin d'aliments riches en calories, comme disent les savants, c'est-à-dire d'aliments qui, sous un petit volume, donnent beaucoup de chaleur, d'énergie, de force. Or, la margarine, simple émulsion d'huiles d'arachide, de coprah, etc..., a justement une valeur nutritive considérable. Je la recommande d'autant plus pour les enfants, même s'ils ont l'estomac délicat, qu'elle est aussi très facile à digérer. *(Communiqué)*

Le bonheur d'une mère :

Les enfants vont à nouveau avoir la tête propre car la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien V 494 P.17 701

Heureux qui comme Ulysse
[a fait un long voyage
Et, de Cachou GALLUS
[a fait un grand usage

MAROC
Terrains, villas, propriétés
Affaires Industr. et Commerc.
Importantes plus-values
Ts renseign. fiscaux et jur. Maroc
S.O.G.E.T.R.A., 11, rue 4-Septembre

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
TOUS BIJOUX **AU PLUS HAUT COURS**
C.P., 6 Bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS 1er Bd Italiens, Société Hor, Suisse

ACHAT très cher **BIJOUX**
Pièces d'argent : 10 fr. : 32 ; 20 : 64
BRILLANTS aux cours nouveaux
Montres, perles, argenterie. Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter :
MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (au 2e ét.) OPE. 44-94
Expertises gratuites. Mais. de conf.

A LOUER
APPARTEMENTS
meublés ou non
P. ROC, 88, av. Philippe-Auguste

BIENTOT CHAUVE ?
Recouvrez vos cheveux sans pommades ni lotions
Conditions paiement après résultat
Consultation gratuite contre timbre
REXOL, Serv. H., Beaussolell (A.-M.)

Les Ets NEUBAUER
centre de l'occasion
6 et 8, Bd de la Somme, Paris -17e
présentent pendant le mois de MAI un choix de véhicules utilitaires de **800 kg. à 5 tonnes en bon état** *à des prix sans CONCURRENCE*
VENTE A CREDIT
Pub, L.I.

OFFICIERS MINISTERIELS
et ventes par adjudication

Et. de Me DUFRENOY, n., Crécy-s/Serre (Aisne). Tél 4 A VEND. Meublé on non Reg rich. **PROP**te part état, 9 pièces (Aisne) dép. Jardin agrém potager, verger. 12.500 m2. LIBRE.

Adj. 1er JUIN, 14 h., Ch. Not. Paris **PAVILLON MARLY-LE-ROI,** No 2 avec jard., à rue A.-Theuriet (près gare). Sup. 329 m2 env. M. à prix : 400.000 S'adr. Me MAGNET, not., Paris, 32, rue des Mathurins, dép. enchères.

A l'Hôtel Drouot, Fric-Frac s'empare des bijoux de Josseline Gaël

Valeur : deux millions

Des bijoux, exposés à la salle 10 de l'Hôtel Drouot, ont été volés, hier, quelques instants avant la mise aux enchères.

Il s'agit d'un bracelet en diamant et de divers objets en or et en pierres précieuses, d'une valeur globale de deux millions, qui avaient été saisis chez Josseline Gaël et qui devaient être mis en vente par Me Chalvet de Récy, commissaire-priseur.

On suppose que les malfaiteurs se sont introduits dans l'Hôtel Drouot pendant l'heure du déjeuner et qu'ils ont profité de cet intervalle de calme pour accomplir leur vol.

Buvez bon — et buvez gratuitement !

Vini-Prix vous invite à venir déguster gratuitement à son Stand de la Foire de Paris (Terrasse H, Quartier Alimentation) toute la gamme de ses vins courants et fins. Vous vous rendrez compte qu'à qualité égale ses vins sont imbattables et « qu'être cliente de Vini-Prix, c'est réaliser des économies ».

Il y a un Vini-Prix dans votre quartier. *(Communiqué.)*

Moscou a mis Washington dans une fausse position

On nous a parlé du dépit que le général Bedell Smith, ambassadeur à Moscou, n'a pas su dissimuler mardi matin lors de son passage à Berlin, quand il apprit la nouvelle publiée du côté russe, quand il comprit que, de la voie diplomatique, le débat américano-russe glissait de nouveau vers la place publique et, dès lors, avait chance de donner lieu à des querelles n'inovant guère sur celles de Moscou et de Londres, en mars-avril 1947 et en novembre-décembre 1947.

Le chef de la diplomatie russe a mis, dès le premier moment, ses partenaires américains en fausse position. Si Washington laisse progresser bloc occidental et conférence de Londres, les Russes ne manqueront pas de proclamer que l'offre de négociation venue des Etats-Unis n'avait pour but que de tromper leur vigilance et de forger en douceur les instruments d'une coalition occidentale, visant l'U.R.S.S. Mais, en revanche, si les Américains, pour aider à la négociation avec Moscou, interrompent les conversations de Paris et de Londres, seraient-ils à même de les ranimer sans perdre le jour où les échanges de vues avec l'Union Soviétique les auraient déçus ?

Un dîner à l'ambassade des Etats-Unis

A l'invitation de M. Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, M. Georges Bidault a dîné, hier soir, avec le général Bedell Smith, avec M. Harriman, etc. Quand il a quitté Moscou hier matin, l'ancien chef d'état-major du général Eisenhover ne se doutait guère que la conversation envisagée avec le Kremlin pourrait se précipiter. Il se rend en Normandie pour quelques semaines de vacances et n'a en tête que truites et cannes à pêche.. Son gouvernement ne l'a pas encore renvoyé à son poste. Sans doute M. Bidault a-t-il profité de l'occasion pour encourager le gouvernement des Etats-Unis, par le truchement de MM. Bedell Smith et Harriman, à ramener dans la voie diplomatique la négociation que M. Molotov fait dévier vers la place publique.

Voie diplomatique, l'expression ne signifie pas que MM. Marshall et Molotov seraient, dans une négociation pacificatrice, les seuls interlocuteurs ou qu'ils le seraient tout le temps.

La Conférence de Londres peut attendre. Elle porte sur l'Allemagne et l'échange de vues avec l'U.R.S.S intéresse avant tout l'Allemagne Il s'agit de faire sortir l'Allemagne du jeu de la balance des forces. Les discussions de Londres ne pourraient que nuire à la conversation directe avec Moscou. Quant au bloc occidental, il n'est qu'une réplique assez faible au bloc de l'Europe orientale, il n'est qu'un instrument d'équilibre. Les chefs soviétiques ne peuvent s'en offusquer qu'à mauvais droit. Ajoutons encore que les bénéficiaires du plan Marshall n'ont jamais prétendu être un club fermé.

PERTINAX.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

L'article de Pertinax

SUITE DE LA PAGE 1

Le ministre français voulait dire que la diplomatie sur la place publique s'était discréditée et qu'il fallait lui préférer, pour réparer les dommages, des conversations poursuivies dans le silence des chancelleries. Le secrétaire d'Etat George Marshall avait retenu cette phrase. Il a tenté de la mettre en action.

Nul doute que le souci de préserver la paix de l'univers l'ait guidé avant toute autre considération. De semaine en semaine, voyant monter dans le peuple américain et, notamment au Congrès, la croyance en la fatalité de la guerre, le secrétaire d'Etat Marshall s'efforce de barrer la route aux événements par des échanges de vues avec Moscou. Echanges de vues directs et, parce que discrets ou secrets, plus confiants, plus libres que les joutes oratoires auxquelles nous assistâmes l'automne dernier. Toutefois, 1948 est une grande année électorale. A l'automne, non seulement le mandat présidentiel, mais, dans une grande mesure, le mandat des deux Chambres, sera renouvelé.

Des calculs de politique intérieure pénètrent donc les démarches de la diplomatie américaine. On raconte déjà à Washington que, pour des motifs intérieurs aussi bien que diplomatiques, l'éventuelle négociation avec la Russie ne devait pas être divulguée. En juin, se réunira la Convention républicaine et, un peu plus tard, la Convention démocrate. Les candidats à la présidence seront désignés. C'est alors que M. Truman eût pu démontrer au pays, par une révélation soudaine, dramatique, le progrès obtenu en fait de pacification universelle. C'est alors que M. Truman eût pu faire apparaître que la grande tradition de Roosevelt vivait encore, qu'il n'avait pas démérité. Quel coup pour les républicains qui taxent ouvertement le Président d'incapacité ! Quel coup pour M. Henry Wallace et son tiers-parti qui accusent M. Truman de préparer la guerre et espèrent lui enlever des millions de voix ! En bref, par la négociation projetée avec la Russie, la fortune du Président pouvait être renflouée.

Mais ici, il faut souligner que les raisonnements du Président et du secrétaire d'Etat avaient un point faible. Tenir secrète la négociation avec la Russie, c'était supposer que la Russie accepterait de poursuivre des compromis avec Washington alors même que, sous l'égide de Washington, l'« Union Occidentale » continuerait à se consolider, alors même que la Conférence de Londres s'emploierait avec plus de zèle que jamais à mettre sur pied un « Gouvernement de Francfort » organisant une Allemagne conservatrice sinon antisoviétique. Evidemment, M. Molotov n'était pas homme à accepter pareille procédure. Discutant avec des représentants américains un accord éventuel sur les affaires allemandes, qui sont au centre des controverses russo-américaines, il n'est guère disposé à souffrir que des groupements politiques ou économiques dont son gouvernement a pris ombrage aillent leur train comme si de rien n'était. Il a eu vite fait de trouver une parade, de prendre une sauvegarde. Il a publié, apparemment sans l'aveu des Etats-Unis, la note américaine du 4 mai, et la réponse soviétique du 9. Sans doute calcule-t-il que, du coup, l'« Union Occidentale » et la Conférence de Londres seront nécessairement mises en sommeil tant que dureront les pourparlers annoncés.

Pour les vieux de La Varenne

La Commune Libre, avec le gracieux concours des artistes Madeleine ROBINSON et Marthe FERRARE, avait organisé un magnifique gala de Bienfaisance dans les salons de la maison CROSNIER. Il fut, en tous points, réussi, et des généreux donateurs furent vivement applaudis. Les vieux auront eu un peu de joie. *(Communiqué.)*

TAXIS à vendre
Renault KZ 23
Cie Gle des Voitures
112 ter, rue Cardinet
CARnot 06-60

L'amnésique du Parc Monceau

Le commissaire de police n'a pas encore pu établir l'identité de l'inconnu. On a seulement trouvé dans sa poche une brosse à dents réservoir ISA à cartouche interchangeable... (Comme un stylo !) Chez votre parfumeur habituel. *(Communiqué.)*

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P.1493.

Luigi Einaudi

SUITE DE LA PAGE 1

Gronchi, dire : « Etant donné que le résultat du vote de l'Assemblée nationale vient donna plus de la moitié des voix, je suis venu ici pour vous annoncer votre élection à la présidence de la République italienne. »

Alors, le nouveau président, Luigi Einaudi, libéral de tendance monarchiste, économiste connu du monde entier, et grand argentier de la République italienne, s'inclina légèrement et dit :

— Que la volonté des dieux soit faite. J'espère que le peuple italien ne reniera pas le verdict du Parlement.

Aujourd'hui, à 18 heures, le nouveau président prêtera serment devant l'Assemblée constituante réunie à nouveau, tandis que tonneront 21 coups de canon. Ensuite, en cortège officiel, il traversera les artères principales de Rome pour s'installer au palais Quirinal, ancien palais du roi d'Italie.

C'est ainsi que sera porté, à la charge suprême de la nouvelle République italienne, ce petit homme un peu bojeux, chauve, sec, né en 1874 à Carru, dans le Piémont.

Vice-président du Conseil depuis le mois de mai de l'année dernière, M. Einaudi est une sorte de super-argentier italien, puisque, avec son titre de ministre du Budget, il coiffe et domine et le ministre des Finances et le ministre du Trésor. Il faut beaucoup de ministres en Italie pour gérer les caisses et l'économie un peu branlante du nouvel Etat.

« Je n'ai fait qu'appliquer le bon sens »

On parle en Italie de l'expérience Einaudi. Mais lui-même se défend d'avoir eu un plan précis.

« Je n'ai fait qu'appliquer le bon sens en matière économique », dit-il lorsqu'on lui parle des mesures telles que le resserrement brutal des crédits aux banques, l'achat des denrées à l'étranger, la liberté d'importation et la liberté des changes. M. René Mayer, dans les mesures qu'il a prises en France, s'est inspiré du « plan Einaudi ». Grâce à ces mesures, les prix italiens ne montent plus et l'inflation, sans être entièrement arrêtée, a ralenti et une vive reprise économique se fait sentir dans tout le pays. C'est un homme souple et dur à la fois. Il ne sera guère aimé, mais sera certainement respecté par ses amis et ses adversaires, qui sont nombreux. Son élection à la présidence et le jour férié qui marquera cet événement mémorable lui vaudront une grande popularité.

Toute la carrière de Einaudi a été celle d'un professeur et d'un économiste libéral. Il a été professeur de science financière et d'économie politique aux Universités de Turin et de Milan, d'où il a été expulsé par Mussolini parce que, antifasciste impénitent, il avait désapprouvé au Sénat, avec 19 de ses collègues, la campagne d'Abyssinie. Il est membre correspondant de plusieurs académies des sciences italiennes, américaines et autres. Il a été élu pour la première fois sénateur en 1919 et grâce à cela est devenu actuellement sénateur de droit.

Un cheval de course se tue

Hier matin, le trotteur bien connu Uriel a pris peur et s'est mortellement blessé au chanfrein. On pense que le cheval n'aura pas reconnu son lad habituel qui avait acheté la veille un tube d'Ozoneige, le dentifrice qui blanchit. *(Communiqué)*

dominique
pour vos enfants, jnes filles, jnes gens vous offre :
PULL-OVER
coton rayé, couleurs, dep. **295 fr.**
BLAZER
LAINAGE, depuis **1.900 fr.**
Exceptionnellement :
POUR JEUNES FILLES
Un TAILLEUR sur mesures
très beau tissus, à **18.000 fr.**
SOLDES DES MODELES DE LA COLLECTION
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
Tél. : TRO. 13-75
(Ouvert tous les jours, Dimanche excepté)

LA PECHE EN ETANG

La pêche en étang vous procurera de belles émotions : attention aux grosses carpes !... surtout si vous utilisez l'Atir. L'Atir est un appât tout à fait spécial qui amène irrésistiblement le poisson sur le coup. Cet appât méduse chaque jour les pêcheurs les plus incrédules.

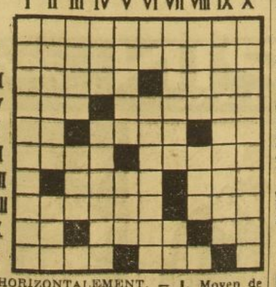
Demandez l'Atir à votre marchand ; au premier essai, vous serez enthousiasmé et vous aurez la joie de capturer davantage de poissons.

En gros : Sté ATIR à Limoges (H.-V.) *(Communiqué.)*

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES
2, av. MARIAGE, FILATURES, etc.
rue de la Bourse (2e), RIC. 59-27.

NOS MOTS CROISES

Problème No 978



HORIZONTALEMENT. — I. Moyen de transport (10 lettres). — II. Qu'on a coutume de voir ou faire (10). — III. Travailler à la machine-outil (5). Porteurs de germes (4). — IV. Jusqu'au bord (3). Pas nus (6). — V. Abréviation courante (2). Administre pour un autre (4). Pronom (2). — VI. Pour certains il n'y en a pas sans boîte (4). R fut tué par Pyrrhus (8). — VII. Grefie (4). Tire (3). — VIII. Part de chacun (6). Sans valeur (3). — IX. Terminaison d'infinitif (2). Consolide l'aile d'un moulin (4). Possessif (2). — X. Il trouva une couronne en cherchant des ânesses (4). Apparaient (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui produisent de l'encens (10 lettre). — II. On l'avale (6). Il a un brillant plumage (3). III. Oiseau sacré (4). Fleuve côtier (3). — IV. On ne peut manger ses pommes (3). Qui dénote une intelligence peu commune (6). — V. Garantie (5). Il faut parfois savoir le hausser (3). — VI. Il s'enfle parfois démesurément (2). Parcourt à grands pas (7). — VII. Pronominalement : se cacher (6). En matière de (2). — VIII. Il porte vers quelqu'un ou quelque chose (4). Poète athénien (3) — IX. Conditions posées (9). — X. Rendis propre à de nouvelles marches (10).

Solution du Problème no 977

HORIZONTALEMENT. — I. Sautillant. — II. Estafier. — III. Tien. Albo. — IV. Gais. An. — V. Tirait. — VI. Barbillons. — VII. Odile. — VIII. Rr Etonnas. — IX. Dam. Coin. — X. Ere. Eve Ts

VERTICALEMENT. — I. Set. Aborde. — II. Asie. Adrar. — III. Ute. Tri. Me. — IV. Tangible. — V. If. Arlette. — VI. Lilial. — VII. Le. Silence. — VIII. Ara. To. No. — IX. Ba. Néant. — X. Trônes. Lis.

COUP DE THEATRE EN AVIGNON

UN HARICOT VA PERMETTRE D'ARRÊTER LES ASSASSINS DE SUZANNE FURIMOND

Un suspect est interrogé depuis 24 heures à la police judiciaire

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

AVIGNON, 12 mai (par téléphone).

Comme dans tout bon roman policier, l'affaire Furimond a réuni tous les éléments : empreintes sur des verres, disparition mystérieuse, crime savamment exécuté, atmosphère de terreur, voire même les classiques mégots de cigarettes. C'est au moment où les pistes semblaient le plus embrouillées que peut-être va éclater le coup de théâtre qui démasquera les assassins.

Ceux-ci avaient, après leur crime, brouillé les cartes en suscitant des témoignages qui déroutèrent les enquêteurs.

Les policiers ont pu, grâce à une constatation du médecin légiste au cours de l'autopsie de l'estomac de la victime, démêler les fils de l'imbroglio.

Cette constatation, en l'occurrence la découverte d'un haricot dans l'estomac de la morte, dont la digestion était achevée depuis quatre heures, a permis d'établir que Mme Furimond a été tuée le jeudi, à 7 heures du soir environ, et non le samedi, comme on l'avait cru au départ, à la suite de certains témoignages.

Un gagnant de la Loterie nationale veut fonder un journal

TARBES, 12 mai (A.F.P.). — Le gros lot de 15.000.000 de la dernière tranche de la Loterie nationale a été gagné à Tarbes, où le billet gagnant avait été vendu en dixièmes.

Le premier gagnant connu, un vendeur de journaux, recevra une somme de 1 million 500.000 francs, avec laquelle, a-t-il déclaré, il a l'intention de fonder un journal.

Bonne chance au futur confrère.

Mme Furimond a quitté sa mère le 11 mars au début de l'après-midi pour venir en Avignon. C'est un jeudi. Le vendredi, personne ne la voit. Le samedi, par contre, des voisins prétendent l'avoir aperçue à 14 heures, 17 heures et 18 h. 30. Entendu à nouveau, le premier des témoins s'est montré beaucoup moins affirmatif aujourd'hui. Le second le fut moins encore et le troisième, enfin, reconnaît avoir pu être éventuellement trompé par le crépuscule et avoir confondu la silhouette de Mme Furimond avec celle de sa sœur Mme Daudet.

Ceux des suspects protégés par le fait de ces témoignages, possédaient des alibis inexpugnables. On les avait vus dans des bars de la ville à l'heure où se serait situé le crime; le samedi dans la nuit, on a en effet retrouvé un des hommes qui avoue avoir pris l'apéritif chez Mme Furimond, mais les empreintes, brouillées sur les verres, n'avaient pu être reconnues. Etait-il un des coupables ? La police le dément encore, mais peut-être tient-elle à ne pas voir gêner son enquête.

Les œufs sur le plat, le pain et le verre de vin n'auraient été, comme nous le laissions entendre dès hier, qu'une mise en scène exécutée après coup par les criminels revenus dans le village tragique au cours de la nuit.

Entendue hier matin, la mère de la victime a révélé que le menu du dernier repas pris chez elle par sa fille, le jeudi 10 mars, comportait un plat de haricots.

Nous croyons savoir d'ores et déjà qu'un suspect est retenu pour 24 heures au siège de la police judiciaire et qu'au moment où nous téléphonons, son interrogatoire se poursuit sans désemparer.

Lyon-Perpignan-Marseille

Cependant qu'en Avignon, la police judiciaire poursuit cet interrogatoire, les inspecteurs de la 9e brigade judiciaire procèdent à Lyon, Perpignan et Marseille à l'exécution de plusieurs commissions rogatoires.

A la dernière minute les obsèques de Mme Furimond n'ont pas eu lieu à l'église

Les obsèques de Mme Furimond ont eu lieu ce matin, à 10 h. 30. Bien avant que le convoi funèbre ne prenne le chemin du cimetière, la foule était massée en bas de la villa de Mme Furimond. L'émotion dans le public était d'autant plus grande que, à tort ou à raison, le bruit court depuis hier soir, que l'arrestation des assassins est imminente.

Le cortège devait se rendre, au préalable, à l'église des Carmes, à l'intérieur de la ville. A la dernière minute, on ne sait pour quelle raison, la cérémonie religieuse fut décommandée et le corbillard prit immédiatement le chemin du cimetière sans franchir les remparts.

Le convoi funèbre se composait d'assez peu de personnes et comportait une proportion considérable d'inspecteurs de la police mêlés aux familiers. Aucun cri ne s'est élevé de la foule comme on s'y attendait quelque peu.

D'autre part il semble que la police demeure optimiste et considère que l'identification du ou des coupables pourrait être imminente.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

bre desquelles figureront le président du Conseil, des ministres, des ambassadeurs.

A cette occasion, l'Elysée aura revêtu sa tenue d'apparat. Dans l'antichambre, les huissiers, en grande tenue, jaquette noire, culotte de soie noire, bas blancs, souliers à boucles d'argent, tricorne et épée, seront assistés de valets portant l'habit à la française, chargés d'assurer le service à table.

« En toute simplicité »

Autant cette réception à l'Elysée revêtira une solennité protocolaire, autant celle du lendemain, à Trianon, s'entourera de simplicité. C'est, en effet, Mme Vincent Auriol, et non pas la présidente de la République, qui recevra à déjeuner, dans l'intimité, entourée de ses enfants, de quelques membres de la présidence et d'amis, la fille du roi d'Angleterre. Y assisteront également quelques personnalités versaillaises : le maire de la cité historique, le préfet de Seine-et-Oise, le conservateur et l'architecte du château. Les filles de plusieurs ambassadeurs, notamment du Canada, d'Australie, d'Afrique du Sud ont été également conviées à animer cette réception.

Super-télémètre : 2.500 fr. !

Réussissez toutes vos photos avec l'Optonet, super-télémètre-posomètre automatique. GRENIER, 27, r. Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (pho-o).

AUTREFOIS... le YOYO
AUJOURD'HUI... **Troukini** est le jeu favori de tous.
Ses combinaisons variées mettent en valeur l'adresse et les réflexes de chacun. Grands et Petits, il vous plaira.
TROUKINI est vendu dans tous les Magasins de jouets

Germaine SCHIRRER
9, boulevard Malesherbes, ANJou 20-44
Soldes Couture - Robes - Manteaux
Vestes 5 à 15.000 fr.

LIBERTÉ D'ÉCHANGES

Question à l'ordre du jour ; aussi n'attendez pas pour échanger votre mobilier qui vous sera repris en compte. Visitez la formidable exposition de milliers de mobiliers de style ou moderne état de neuf, cédés bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris (IXe). Entrée libre.

Ménagères
37 PIÈCES
argentées à 112 gr.
(C.P. : 124 grs fin)
sur métal blanc maillechort
dans un superbe écrin
10.500 F
Notre stock n'est pas inépuisable... n'attendez pas à demain.
COMPTOIR St MARTIN
25, BOULd St MARTIN
PARIS

Ce Soir MERCREDI
A RAMBOUILLET
Reportage radiodiffusé sur les chaînes Nationale de 22 h. 50 à 23 heures
GROS LOT : 15 MILLIONS
Ne manquez pas d'acheter votre billet
TIRAGE DE LA **LOTERIE NATIONALE**

OJD
S. N. E. P.
100, r. Reaumur
PARIS, 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le Monde entier écoute
LA VOIX DE SON MAITRE
Électrophones - Tourne-disques - Sonorisation
HAUTE FIDÉLITÉ
FOIRE DE PARIS - Gd PALAIS - STAND 1007

Pendant la **FOIRE DE PARIS**
nous exposons à notre Stand cette chambre à coucher, chêne massif ciré, largeur 1 m. 50, glace biseautée, bronze doré, 2 portes, **fabriquée spécialement et vendue avec garantie de 2 ans,** pendant la durée de l'Exposition, au **prix exceptionnel de 39.000 F**
Visitez dans nos Magasins la plus importante exposition permanente de Meubles, où vous trouverez le mobilier que vous désirez.
Demandez notre dernier **Catalogue No 274** accompagné du nouveau tarif de Mai.

AU BON MARCHÉ
FACILITÉS DE PAIEMENT - LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
AR
S.M.92

CRÈME DE JOUR
THO-RADIA
Pour peaux normales ou légèrement grasses
Une application quotidienne de cette crème vous évitera rougeurs, pores dilatés et autres imperfections dues, soit à un manque de méthode dans vos soins du visage, soit à l'usage de produits sans base scientifique. Vous préparerez en même temps, un fond parfait pour un maquillage distingué à l'aide du fard et de la poudre Tho-Radia
Se fait en pots, tubes et tubes géants (particulièrement avantageux)
CRÈME GRAS TYON POUDRE PAZ

APPARTEMENTS à vendre
Quartier Lamarck-Caulaincourt
42, rue du Mont-Cenis (18e)
2 et 3 pièc., cuisine, entrée, wc., cab. toilette
depuis **35.000 fr.** la pièce
EN TOUTE PROPRIÉTÉ — EN TOUTE PROPRIÉTÉ
Ces appartements sont loués de 3 mois en 3 mois et ne peuvent être rendus libres actuellement
On visite et on traite immédiatement sur place
Jeudi et samedi de 14 h. 30 à 18 h.
MIEUX QUE L'OR !

avec le Cognac
avec l'apéritif
avec du citron
... ou nature
Schweppes Soda Water
Source à Gonesse (S.-&-O.)
Famous since 1790

ÉCONOMISEZ temps, travail, argent, et ayez un mobilier propre, net, d'un brillant éblouissant, *en employant*
O-Cedar Polish
sans effort, ni fatigue.

LA FAIM tueuse d'enfants !
Sauvez l'Enfance
Donnez à l'U.N.A.C.
APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE
MAI 1948

ma maison...
...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES
Ouvert le samedi jusqu'à 17 heures

Exigez la qualité Kodak
Le papier "VELOX" respecte toutes les valeurs de vos épreuves, des gris les plus délicats aux noirs les plus poussés.
Demandez vos tirages sur papier "VÉLOX".
Kodak-Pathé S. A. F. Paris
Kodak

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Les hésitations de Louis Caput laissent présager une crise dans l'équipe de France du Tour

La sélection de l'équipe de France du Tour ne surprend nullement l'opinion publique.

A un coureur près — Bobet remplaçant Giguet — cette formation avait été désignée par le referendum que « Record » avait organisé la semaine dernière.

Il se trouve précisément que Louison Bobet était le premier des non-sélectionnés. Le champion breton avait obtenu 4 voix sur 17 consultations, tandis que Giguet — dixième homme classé — en obtenait 6.

Très près l'un de l'autre, la sélection officielle de l'un des deux devait amener des controverses.

Jacques GODDET : « Désistement possible »

Les organisateurs, en accordant à Bobet la préférence, ont surtout tenu à préparer l'avenir.

Bobet n'a que 23 ans et l'on voit déjà en lui le champion de grande lignée qui portera les espoirs nationaux dans les Tours de demain.

— Louison est l'un des plus beaux coureurs que j'aie vus en action l'an dernier sur le Tour, nous a dit M. Jacques Goddet, directeur de « l'Equipe » et membre influent du comité de sélection. Nous l'avons préféré à «Giguet parce qu'il porte « en puissance » beaucoup plus d'espoirs.

Et M. Jacques Goddet commente la sélection en ces termes :

— Nous nous sommes fait un devoir de sélectionner l'équipe idéale, celle qui s'imposait. Il est certain que des hommes comme Louis Caput sur lequel nous avons longuement hésité, non pas sur sa classe qui est indiscutable, mais sur son comportement habituel (Caput est l'homme qui peut perdre une demi-heure en une étape sur un coup de tête) et sur ses affinités (Caput compte de nombreux amis parmi les coureurs et aime être associé à eux : c'est un facteur moral important) peuvent ne pas être d'accord.

» Nous ne refusons pas d'envisager le cas d'un désistement. Je crois même qu'il faut considérer comme possible le remplacement de Caput par un nouvel élément. En somme, la 10e place n'est pas tout à fait assurée. »

Les dix du Tour

Jean ROBIC
Louison BOBET
Louis CAPUT
Camille DANGUILLAUME
Edouard FACHLEITNER
Emile IDEE
Apo LAZARIDES
André MAHE
Lucien TEISSEIRE
René VIETTO

Trois champions en litige

Si Louis Caput se retirait délibérément de l'équipe nationale, ce serait pour retrouver son ami Kléber Piot dans l'équipe de l'Ile-de-France.

Sa place se trouverait automatiquement mise en compétition entre Lucien Lauk et Paul Giguet.

Les avantages de Giguet sont d'être un routier « bon à tout faire » sur le Tour et aussi d'être le beau-frère de Danguillaume et Idée, ce qui est un puissant levier de l'esprit d'équipe.

Lucien Lauk a pour lui l'expérience d'une carrière déjà longue, l'estime de toute l'équipe et le poids d'un début de saison riche en succès.

Des arguments divers qui, en somme, ne peuvent être mis en parallèle et sur lesquels il sera difficile de se prononcer.

Toutefois, il ne faut pas oublier qu'un forfait autre que celui de Caput peut également être produit et qu'à ce moment la sélection de Kléber Piot dans l'équipe de France aplanirait toutes les difficultés.

André COSTES.

ON EN PARLE AUTOUR DE VOUS...

FORCES

- Plus un coureur court, plus il doit être en forme. On a choisi les hommes des classiques. Bravo ! (Opinion de M. Dizy, mécanicien du Tour.)
- Par ses qualités diverses, l'équipe est homogène. (Opinion de M. Jean Marre, motocycliste à « France-soir ».)
- Le Tour se gagne en montagne, l'équipe comporte quatre grands grimpeurs, et Bobet, Teisseire ne montent pas mal. C'est parfait. (Opinion de M. Cuzelet, parfumeur, rue des Batignolles, à Paris.)
- Tous ces coureurs ont le moral Tour de France. C'est le principal. (Opinion de M. Maurice Joubert, avenue du Général-Laperrine, Paris.)

FAIBLESSES

- Vietto et Lazaridès auraient dû être sélectionnés dans l'équipe du Sud-Est pour écarter la possibilité d'une mésentente dans le « dix » de France. (Opinion de M. André Sautreuil, de Lille, Dominique Straboni, masseur à Paris, Paul Groisy, typographe à Paris.)
- On a trop sélectionné sur les performances du début de saison. Piot sera à point pour le 30 juin. (Opinion de M. Pascoet, de Brest.)
- Il ne fallait pas séparer Giguet de Danguillaume et Idée. (Opinion de M. Aimé Feral, employé des P.T.T., à Paris.)

Polémiques autour du transfert de Ben Barek

Le transfert à Madrid des stadistes Ben Barek et Domingo fait du bruit dans la presse. Il en fait même dans les salles de rédaction où les opinions sont loin d'être unanimes. A telle enseigne que « France-soir » se fait un plaisir de vous donner celles de deux de ses collaborateurs, René Dunan et Jean Eskenazi, qui ont, l'un comme l'autre, une profonde connaissance des choses du football.

M. Malaud, pourquoi avez-vous fait cela?

par René DUNAN

Je tiens à m'adresser directement au président du Stade Français, à celui-là même qui, par son allant plein de dynamisme, son initiative plein d'audace, a fait renaître de ses cendres un des plus vieux clubs français.

En raison même de ces états de services, tous les sportifs français ont pour vous, monsieur Malaud, la plus grande reconnaissance. Ils ont évalué les risques que vous aviez pris il y a trois ans — à l'inverse du Red Star que vous avez racheté récemment — alors que le Stade était en deuxième division.

Vous avez su, à ce moment-là, nous ramener la « perle noire », vous avez su profiter du déclin de Nice pour mettre en valeur des jeunes comme Pironti (aujourd'hui à Sochaux); comme Luciano (aujourd'hui à Roubaix); comme Domingo (demain à Madrid).

Même à cette époque, ces joueurs, qui disputaient trois et quatre matches par semaine, ont largement contribué à vous faire récupérer leur transfert. Depuis, c'est-à-dire à partir de l'an dernier, vous n'avez cessé de promener votre silhouette sévère et sympathique sur tous les stades d'Europe.

Vous avez apporté, M. Malaud, au football français tout le fruit de vos audacieuses idées. Il y a quelques semaines idées « révolutionnaires » dont tif exposait chaque jour une de vos fa maines encore, un de nos confrères sportifs vous paraissez avoir le secret. J'avoue que votre « toute dernière » nous a consternés.

Vous avez vendu — ou plutôt exporté — Domingo et Ben Barek pour 5 millions 500.000 fr. Certes, nous connaissons trop les choses du football pour vous critiquer sur un transfert; mais encore eut-il fallu d'abord proposer ces joueurs aux Français avant de les vendre aux Espagnols. Je sais, M. Malaud, que vos nombreuses relations vous permettent de « parler plusieurs langues ». Pour nous, simples sportifs qui allons tous les dimanches applaudir ce que nous appellions jusqu'à hier vos poulains, sommes fort déçus.

Que vous considériez Ben Barek ou Domingo comme une Royal Dutch, c'est votre droit. Je vous rappellerai seulement que, jusqu'à ces jours derniers, l'Office des Changes interdisait pour les exportations de titres. Il est dommage que le cas des joueurs de football n'ait pas été prévu.

Je ne suis pas financier; mais je sais qu'il est interdit d'exporter de l'or, car c'est diminuer le patrimoine national. Le départ de Ben Barek et Domingo diminue, sans conteste, notre capital football. Il est vraiment dommage que ce soit vous, M. Malaud, président du Stade de Français, qui aviez pris cette initiative d'exportation sans en informer vos collègues, c'est-à-dire les clubs qui font partie de la toujours défendu.

Et comme j'ignore tout de ces « subtilités financières », je me demande avec effroi quelle sera la position de M. Henri Crevel, vice-président du Stade Français, mais également chef du protocole de l'équipe de France.

Il devra sans doute démissionner puisqu'il n'aura plus sous sa coupe la « perle noire » Ben Barek et le remplaçant de Da Rui, Domingo.

Il ne nous reste plus, après votre geste, qu'un espoir : celui que M. Gaston Barreau ait, l'année prochaine, un peu de mémoire pour se souvenir que deux des meilleurs joueurs français portèrent les couleurs d'un club espagnol.

● *Antonin Magne, qui se rendait, ce matin, à moto de Livry-Gargan à Paris, a été renversé par un camion. Il s'en est tiré avec quelques contusions. Sa machine est hors d'usage.*

● *Abdesselam, qui a recouvré la santé, pourra jouer France-Hongrie.*

● *A Liège, en nocturne, Arsenal, champion d'Angleterre, a battu une équipe liégeoise par 4 buts à 1.*

● *Ce soir 20 h. 45 au Ring de Pantin Jo Nocera c. Roberto Ruiz, Tournefier c. Ray Anselin, etc. Sous la présidence de Ray Famechon, champion de France et d'Europe des « plume ».*

SUR UN AIR DE SOMBRE... DOMINGO

par Jean ESKENAZI

Les Lillois n'ont pas le sens de l'actualité. Ils gagnent la Coupe de France le jour où M. Malaud annonce que Domingo et Ben Barek sont transférés en Espagne ! Une manière comme une autre pour le Stade Français de battre Lille...

L'affaire fait couler des torrents d'encre. Mais que d'erreurs sont commises à son sujet !

Je n'ai pas l'intention de défendre M. Malaud qui est assez grand pour le faire et qui, d'autre part, peut compter sur l'esprit... d'Equipe, mais il faut bien dire qu'en l'accusant on fait tout le procès du professionnalisme.

Essayons, malgré tout, d'être logique et de situer les choses sur leur plan véritable.

Adieu, Ben Barek !

La France a toujours souffert d'un sentimentalisme exagéré.

On baptise « forçats de la route » des braves garçons qui se battent chaque année pour être au départ du Tour de France.

On parle « d'esclavage », alors que les intéressés se réjouissent eux-mêmes de leur transfert.

Mais qui plaint le commis des P.T.T. expédié de Calais à Perpignan sans avantage palpable ?

Domingo, Ben Barek ne partent pas pour l'Espagne dans un wagon plombé. Ils s'y rendent, au contraire, dans un compartiment confortablement capitonné de jolies vignettes...

Je serai le premier à regretter Ben Barek qui est un grand artiste, un joueur spectaculaire, dont le professionnalisme a encore besoin pour attirer la foule et enfin un garçon d'une loyauté et d'une éducation parfaites que « France-soir » a toujours défendu.

Mais nous ne prendrons pas le deuil. Et la France ne le prendra pas non plus.

Ce serait inélégant de sa part.

Oublie-t-on l'époque encore récente où la France pillait consciencieusement l'Europe centrale ?

Deux Français à Madrid

Vienne, Prague ou Budapest n'ont jamais reçu alors un télégramme de condoléances ou une marque de solidarité internationale. C'est la loi du sport universel et ces échauffe ne peuvent servir qu'à approfondir des liens d'amitié.

Si nous voulions déplacer, nous aussi, la question, nous dirions qu'il est excellent pour notre pays que Domingo et Ben Barek se fassent applaudir chaque dimanche par 60.000 Espagnols.

Mais comme l'étaient Hiden, Sarosi, Boucek, Hiltl et Cie, les deux Stadistes ne sont que des citoyens de la patrie football en l'occurrence.

Business is business

On a crié au fou quand M. Malaud a payé 1 million pour Ben Barek.

On crie maintenant au traître, à l'affairiste parce qu'il le revend quelques fois plus cher. Est-ce bien sérieux ?

Un banquier n'a jamais été un mécène.

Mais le plus grand bien qu'on puisse faire au football, c'est de se débarrasser des mécènes, ces horribles personnages trop teintés de B.O.F. qui assimilent les footballeurs professionnels à des chevaux de course ou des courtisanes et se les offrent au hasard de leurs caprices ou de leurs disponibilités financières.

Le professionnalisme a été pour le joueur de football une assurance.

Il n'est pas un joueur qui s'en plaigne.

Les transferts de Domingo et de Ben Barek ne sont que la suite logique du professionnalisme qui doit admettre l'habileté d'un manager.

Et ce n'est pas pour M. Malaud que je dis ça.

En trois ans il n'a pu donner un style à l'équipe du Stade Français. Il a dépensé des millions en voyages inutilisables.

Son imagination — ô combien fertile ! — l'a même conduit dans la lune.

En trois ans, malgré cette valse des millions, il n'a pu trouver un avant centre et ses transferts « sensationnels » ont été Simonyi et Aston.

Peut-être se mordra-t-il les doigts du départ de Ben Barek qui fut si longtemps le baromètre du Stade. Mais cela le regarde.

Le départ de Ben Barek est un transfert de football.

En aucun cas il ne peut s'agir d'une affaire d'Etat...

S'IL BAT VILLEMAIN...

DAUTHUILLE BOXERA EN ANGLETERRE

Gilbert Benaïm est bien décidé à donner une suite heureuse à la réunion de vendredi prochain, au Palais des Sports. En utilisant, dès le 31, dans la même salle, les vainqueurs de la soirée du 14 où Villemain rencontrera Dauthuille.

Jean Stock, s'il parvenait à battre Robert Charron, rencontrerait Lucien Krawczyk le 31. Le vainqueur du match Mustaphaoui-Jouas serait opposé, le même soir, à Théo Médina. On sait que Villemain rencontrera l'Anglais Mark Hart le 31, à Londres.

— Que Dauthuille se montre à la hauteur de la circonstance... et ce sera pour lui la possibilité de débuter en Angleterre (Salomons me l'a promis) et d'envisager la conclusion d'un combat entre Laurent et Marcel Cerdan, nous a dit hier soir le matchmaker du Palais des Sports.

Georges SCHIRA.

LE COURRIER DE L'AIR

1948 : Année cruciale

Dans les mois prochains se décidera l'avenir de l'industrie aéronautique française

C'est au cours des prochains mois que l'industrie aéronautique pourra mesurer l'efficacité de sa production. Cette année, en effet, près d'une dizaine de prototypes quitteront les hangars pour effectuer leurs premiers essais en vol. En juin, le quadrimoteur SE. 1010, destiné au vol à haute altitude pour les relevés photographiques, et le chasseur expérimental SO. 6020 doivent prendre l'air pour la première fois. Suivront le cargo lourd NC. 211, les deux avions cargos Bréguet 761 et Bréguet 890, et peut-être même le chasseur à réaction Dassault 450 dessiné à la fin de l'été dernier seulement. Sans doute aussi, le stato-réacteur de Leduc volera pour la première fois après « allumage » de son groupe propulseur. A la fin de 1948, ou au début de 1949, le quadrimoteur de 70 tonnes, le SE. 2010, aura sans doute pris l'air également. Après les difficultés rencontrées l'année dernière, les mois prochains seront décisifs pour l'industrie aéronautique française, parce que de succès ou de l'échec de ces essais dépendront à la fois l'orientation de la recherche et le développement ou le ralentissement des fabrications aéronautiques en France.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Emplois

On dem. dact. corr. même déb 1/2 journ. Ecr. âge et sal. Ets Vafiadis, 66, r. Petit, Paris-19e.

Rech. O.S. décolleur-Cantine. Se présenter lundi lib. M.P.E. 63, bd Bessières

Courtier prov. pour photo. Studio Allain Gilbert, 9, rue Petion, le matin, de 9 heures à 11 heures.

Sténo-dact. ay. initiat. dem. urg Se prés. Editions WOLFF, 8, r. de Rivoli, 9 à 10, 14 à 15 h.

Dem. cuisinière-serveuse ou ménage pour La Varenne. Téléphone 14, Chennevières (S.-et-O.)

Jass. fixe 15.000 fr. mens. à 2 rés. prés. trav. n'ayant pu venir Inutile art. papet. Ecr. ou tél. Papeterie, 27, r. Bezout-14e. GOB. 06-50

On dem. secrétaire sténo-dact. notions compt. Ecr. MOGEN, 3, rue Duhesme, PARIS (18e)

Immob. et commerc.

A lim. Pte Dorée av. tr. bel app. 4 bois Vincen. No 44.969. Fr. s.

BAR mod. b. inst. lic. rest Bail. Logem. Toute propos. raisonn. étudiée. Voir propr. LAURENCE, 83, rue Lafayette.

5 CV Peugeot commerciale 190 S. état parfait. ETO. 09-06.

Autos

Commerciale orig. 6 pl. tôle, 11 CV, ét. nf., 5 bd Chapelle.

Simca-5 cpé ou road. px int. Dble empl. Mon. 63-14. 14-16h., ap. 20h.

Part. vd sup. 402 coach luxe, 2 portes, 4 plac. t. ouvr. chauff. abs. nve, s'adr. Ets Marcoiau, 151, r. Montmartre. CHEN. 12-12

Part. vd JUVA 38. PER. 15-40.

Part. vd Simca-5 luxe, cart. frméd. nves. 200.000. Pas. 78 65.

Part. vd Celta ZR-2 bon état, pneus neufs. Tél. DAU. 04-13.

Zundapp K 500, 200, av. P.-Vincen.

Renault 8 CV, 1937, freins spéc. Impecc. prix intéress. PICA, 38, rue du Ranelagh. AUT. 87 46

Simca-5, 1943, 2.500 km, TSF, nombr. access. Urgent. U.F.A., 26, av. Trudaine. TRU 51 85.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et **REPONDEZ IMMEDIATEMENT**

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit **2 JOURS DE PARUTION**

DEMANDES D'EMPL. 60f

CHEF fabric. modeliste patronn ch. pl. Ecr. No 44.743, Fr.-s

J. dame av. j.fille de 16 a. ch. place bonne et bne d'enf. de préf. du Provence. Irais même de auberge, comm. b. serv. table. Bord. Te PER. No 44.738, France-soir

J.H. bonne famille, 26 a. spéc auto tous permis, ch. situation Ecr. P.R., No 44.521, France-soir

M. poss. moto rech. trav. livsou courses, bon. nourris mécan. sérieux. Ecr. No 44.520, Fr.-soir.

J.F. compt. ch. ts trav. compt. dact. Ecr. No 44.486, Fr.-soir

J.F. compt. sténo-dact. ch. quelq. hres soir. Ecr. No 44.485, F.-s

GARDES D'ENFANTS 120f

Mme Benon, 42, r. André-Le Bourblanc, Noisy-le-Roi, prendrait enf. tous âges, mois ou jours. Prendrait pr vacances ou compl. fillettes prof. à part. 4 ans, bon. nourr., bon air camp. LEBOUR, 28, r. Pommier, Ermont.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Ch. tr. façon sur j. 10, 7, 4. Sas so, 33, r. du Pré-St-Gervais.

Peintur., papier, PAUL, INV. 52-38

Trav. peinture. Ripolin. Papiers. TAPIS, 55-58, Artisan SINSON.

Peint. ts travx. LIO. Ség. 54 59.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Importante Parfumerie recherche mécanicien d'entretien connaissant parfaitement machines à étiqueter et à remplir. Ecrire P. S., No 212, 6, avenue de l'Opéra

MENUISIERS en voitures TRACEURS MACHINISTES BOIS SOUDEURS à l'arc

S.P.C., 239, bd Anatole-France ST-DENIS (près Mairie St-Ouen).

On dem. vendeuses expérimentées pr magasins Ch.-Elysées, robes, manteaux. S'adr. GOURKO, 3 et 5, rue de Metz, Paris.

BON GARDIEN

de jour. Sér. refer. exig. Se près le matin. Garage PROVENCAL, 161, rue Marcadet, PARIS.

Vous qui n'êtes pas satisfait **VIE B.P.** M. COHN, 24, rue Catulienne, à Saint-Denis, recevra, tles matin, das par lettre et s'efforcera de vous donner satisfaction. Suivant qualités possibl. inspection.

Les Papeter. NAVARRE rech. 1e un manœuvre d'entretien pour trav. peint. et bâtim. 2e un comptable. Avant. sociaux. Cantine. Se prés. 3, r. Benj.-Constant (19e)

IMPORTANTE Sté recherche pour Afrique Occid. mécaniciens auto, 25-35 ans, bonnes connais anglais, célibataires. Ecrire avec références et curriculum vitæ sans timbre réponse : HAVAS, 7 209, MARSEILLE.

Dem. chauffeur routier profession. conn. Bernard Diesel, sér. réf. exig. Ne pas se prés., éer. ss timb TRANSPORTS, 41, bd Charonne.

Dem. pr S.-et-O. métro un moteur électro mécan. profess. Se prés. : FROXY, 52, r. Paradis.

POINTEAU d'atelier

2e échelon ayt bnes référ profes. est rech par la Cie Frse THOMSON-HOUSTON, 37, r. de Vouillé, Paris-15e Se pr. 8 h 30 à 11 h 30 av. cerfuil

Rech. AGENT TECHNIQUE pr Usine NANTERRE. Ecrire St-MATZLAS MERINOS, 57 bis, av du Maréch. Joffre à NANTERRE.

Imprimerie cher. conduc. pr mach. 1 en blanc conn. carton, b. sal., prim. Se prés. Ets Michel, 6, rue Pierre-Joigneaux, Bois-Colombes.

4 France-soir D

TRES BONNE
SECRETAIRE STENO-DACTYLO qualifiée. Ecrire curriculum vitæ et prétentions Chef Personnel, Sté TECALEMIT, B. P. No 11, PARIS (13e), sans timbre p. rép. Cantine. Avantages sociaux.

On dem. bon. secrét. sténo-dact. ayt 1 an de pratique, bonne sér. réf. exig. Ecr. Peaussernie, 10 ter, rue Bisson, PARIS (20e).

On demande pour PARIS (13e) et STENOS-DACTYLOS. Ecrire av. âge et référ. à WEYMEESCH, 154, r. de la Roquette, PARIS.

Hs. compt. pr rev. et règlement hs/ taux de marq. lib. sté, dem. p. S.P.P. 24, r. Mont-Thabor-1er

Dem. sténo-dact. capab. se prés. 58, r. Landy, Plaine-St-Denis.

● Industrie

CLAYTON 1, r. Paul-Bert à ARCUEIL, a 50 m. Mo Arcueil-Cachan, dem. AJUSTEURS O.S. en tôlerie

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt
AJUSTEURS-OUTILL
FRAISEURS-OUTILL
TOURNEURS-OUTIL
48 heures travail. Avantag. soc.

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e), recherchent d'URGENCE :
AGENT TECHNIQUE de bureau d'étude 1er échelon
AJUSTEURS-OUTILLEURS 2e
MECANOGRAPHE compt. hom. Avantages (CANTINE, COOP.)

On dem. très bons tourneurs. et bons mécaniciens. THEZE, 5, villa Brune, Paris-14e.

P. 3 CHEF EQUIPE
conn. parf. outils à découper, décolletage auto. et semi-auto. rég. presse, pour dirig. ateliers mécaniqu. DYNA, 36, av. Gambetta, PARIS-20e CANTINE.

ATELIERS G.S.P.
138, bd de Verdun, à Courbevoie. DEMANDENT D'URGENCE
TOURNEURS sur tours parallèles
RABOTEURS
Hts salaires. Avant. sociaux. Cantine. Se prés. Serv. du Personnel, ON DEMANDE
1 REGLEUR de **RELAIS**
Se prés. Sté d'Electricité MORS, Service Technique, 11, rue Petit, à OLICHY (Seine).

Mécanicien P.2 rompu travaux divers, sout. 1 an. pr révision et construct. méc. moyenne. B. sal. si cap. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. et prét. NOEL, 5, r. Reculettes.

EMPLOYE approvisionneur, spécialisé questions outillages. Ecrire curriculum vitæ et prétent. Chef Personnel Sté TECALEMIT, B. P. No 11, PARIS (13e), sans timb. pr rép. Cantine et avantages sociaux.

● Représentants

PUB, nouv. sup. ch. court. Ecr Blanchet, 6, rue Meyerbeer.

1 CHEF COURTIER, libre de ste, pr dir. équ. de vte client. partic. Tr. gr. sit. Vr Sté ARPHOT, 66, bd Sébastopol-3e.

Labo. Photo 19, r. Diderot, Vin Nanterre, demande représentant introduit pour former clientèle travaux amateur et industriel.

Dem. personnes pr démarches faciles, ni assur. ni photos, gain immédiat. Se présenter : CIVIER, 72, quai de la Rapée, Paris.

Gros **GAINS** à Dam. et MM. disting. b. prés. pr ANNUAIRE TELEPHONIQUE
O.F.P.D. 94, r. Lafayette, 14-17

40 A 80.000 FR.
garant. à représent. de métier. Trav. en province, situat. stable. Se prés. I.G.P., 3, cité Hauteville.

Rech. Mess., Dames, cél. pr court. Mise au courant. b. gain. Atel Montmartre, 34, rue Mont-Cenis.

REPRESENTANTS
pr liqueur anisée à 363 fr. le litre. Se prés. C.A.O., 40, boulevard National, à LA GARENNE (Seine).

Représ. introd. détail bimbeloterie dem. par grossiste. Curaudeau, 10, pass. du Désir, Paris-10e

Représ. jeunes et dynamiques pr produits droguerie, gros gain mens. fixe + prov. Se présenter, 4, rue Debelleyme, à PARIS (3e).

Rech. repres. pour visit. détail. papet. Paris. Prov. Ecr. seulem. Maunier, 10, r. Ponthieu, Paris-8e.

40 à 50.000 mens. p. mois, sér. et gde main d'œuvre dem. Paris, prov. pers. ss prof. ou anc. repr. ou ag. ass., sér. réf., exig. Se prés. ou écr. Poisson, 71, Champs-Elysées.

Courtiers et courtières p. aff. imp. port. intérêt général. Fixe impt. com. 13 mai 14-17, 14 mai 9-12. Coup-Vacances, 8, rue Copernic

GÉRANCES 250f

A céder en gérance libre, prox. BIARRITZ, dans joli site, café-cabaret-dancing, avec installations nautiques. S'adresser : LE BORGNE, 20, boulev. Montmartre PARIS (9e). Téléph. : PRO. 43-18.

Ch. Gérant-Cuisinier pour bon Café-Restaurant. Avec 400.000 Bureau, 210, rue Saint-Martin-3e.

Nous recherchons urgence
GERANTS - GERANTES
cafés, brass., bars, T.S.F., hôtels, librair., pap., parfum., aliment. 9, rue de Maubeuge. TRU 27-93

Café et café-rest. à prend. urg. Cgér., caut. 150. Fer. prom. vte. RIPP., 164, av. Versailles, Paris

PROPOS. COMMIALES 400f

Disp. Porte Paris Usine 800 m2 Force vap. Tél. Etud. ties prop Ecr. P.R. No 45.289 France-soir.

Toutes formalités au registre du commerce ou des métiers, ainsi qu'aux offices professionnels. RAPIDITE DISCRETION. Did. 89-46. BEL. 25, r. Marsoulan-12e

Pars U.S.A. Canada 14 courant, me charRerais toute proposition ACHAT VENTE. Me téléphoner A.LE. 25-93, heures repas et soir. Ay. bur. ttes hres prop. Pas 36-69

Fabricant articles broderie en tonnades, tabliers, barboteuses, bains soleil, robes, etc., cherche forains ay. gr. débit sur marchés pr prendre dépôt, march. régulier parisienne seult. Sér. réf. exig. Ecrire : No 45.233, France-soir.

CHERCHE SITUAT. Commerce, Négoce, Industr., disp. selon garant. 500.000 à 1.000.000. LE TERROIR, 7, r. de la Pépinière.

OCCASIONS DIVERS. 350f

Part. ach. Frigidaire. LAB. 29-35.

Ach. **TAPIS** Orient. Tru. 40-82, cher Sécly, 20r Maubeuge

ACHETEUR DIRECT
paie max. vêt. hom. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

SANS INTERMEDiaire paie max. vêt. hom. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

Occas. Frigid. Cireuses, Mach. à lav. Morse, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Vds Gesteitner parf. ét. Durville, 28, rue Scheffer. PAS. 65-24.

Vds surjet. raseuse 3 fils Stella. 10 à 12 h. Le Deuff, 8, sq. Catalyas, St-Mandé. Mo Tourelles.

Ach. mach. à écr. et calc. Gut. 13-13

ACHAT Vêt. H. Linge, Argent. Mag. ouv. 59, rue Mt-Cenis. 214, rue St-Jacques. ODE. 33-12

Ch. 1 mach. écrire et 1 calcul. Proburo, 18, r. Cadet. Pro. 28-70

Achet. bouteilles vides type Bourg. gr. quant. F. off. Lou. 40-88.

Ach. 1 mach. écrire + à calcul. TRU. 87-26 ou GRA. 54-54.

Ach. bon frigidaire. MIC. 38-56.

TRI-GRIFFON 100 cm3, 1943, 2 carros. av. pare-brise pr transp. person., ou livrais., peu roulé, bs pns. Px 135, rayon. Did. 29-07

FABRIQUE vitraux stock FAUTEUILS CUIR depuis 8.000 G. R., 56, rue de la Roquette.

Vds BOCAUX 42 centil. Gob. 06-51

V. mac. éc. Underwood. Mon. 56-96

A vdre occas. rare manteau lutre Hudson gd. d. mod. tr. gde taille. Car. 87-86. Mme Lévy.

A vdre 30 tonnes fines lignite Ecr. No 111.777, France-soir

Ach. MACH. à COUDRE. Car. 61-78

ÉCHANGES 350f

Ech. app. 3 p., c. de t., c., bel imm ex s/qu. St-Denis, e/app. 2 p. tt cft. Paris de 15 à 17 h. Ent. 27-40

Ech. app. 4 p. cft. Lille c/sim. Paris ex E.P. Px 1.500. LEMIT, 8e 749

Ech. studio, b. c., tt cft. Mo Plaisance, c/ sim. ou pl. gd Etoile. Maillot. Acc. repr. Ecr. Ely. Pub., 21, Champs-Elysées, No 8 163.

Ech. 1 p. c. E.G.El. Bagnolet, c/ pte chambre indép. Px 600 ou Rnon, pref. 17e. Ecr. S.P.C.I., 58, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis.

LOCAUX COMMERC. 350f

8e arr. face marché petite bout. Bail 9 ans, px 45.000. LELIGNON, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

Bd des Italiens, Bureau 4x5 ch. centr. Bail à ced. CAR. 63-50

LOCAL Sebasto. 725. Pro. 50-70.

TRINITE. Imm. angle 55 p. pour Tur. Lib. en total. **ARNAL** 77, r. St-Laz. Tri. 87-93.

900 m2 couv. ss pliers, pan. Ouest, zone ind. Tte propr. **ARNAL** 77, r. St-Laz. Tri. 87-93.

Rech. locaux rez-chauss. ss-sol, 1 m. env. ou tél., bureau, 3-4-10-11-12e arrondis. Ecr. Ets Pierre NOEL, 16, av. Perrichont (16e).

Local 1e étage 25 m2 tél. gaz. Px 1.000. - B. JEAN, 35, avenue Kléber. - ETO. 05-43.

Rech. bon fond. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

Bib. suite, bas prix. Mon. 86-66

Cherch. 2 p., tél. usage bureaux centre. - LEC. 92-98, matin

Champs-Elysées cède meuble locaux comm. 7 pces, dépend Loy. 50.000. Bail 5 a. RICHER, 68, r. P.-Charron. Ely. 30-73. 35-43

CHAVILLE. Locaux (pour entrepôt). 380 m2 couverts, avec appartement. 5 pièces. Entrée cochère. bureau. 1.800.000.

MANERA 9 place du Parc, Sevres. Obs. 06 47

Loc. comm. étag. à louer part. ou tot. ts comm. av. bail. Roq. 76-37

Mo Montmartre. Bureaux comm meub. Tél. A céd. **S.I.F.** 15-fs Montmart. Pro. 77-75.

PTE **TERNES** Beau local 250 m2 au sol rez-ch. Appt 4 p. dépend. force, tél parfait état. DAX, ELY. 15-44

Ch. Gérant-Cuisinier pour bon Café-Restaurant. Avec 400.000 Bureau, 210, rue Saint-Martin-3e.

BOUTIQ. & BUREAUX 350f

Loue bout. à la journ. Montmar tre endroit passagt. Suf. 36-31.

Boutiques libres. Gd choix. Bd St-Michel, log. 4 p. Ség. 01-77. Gare Montparn. log. 2p. Ség. 01-77.

PR. CARREFOUR HAUSSMANN
MIROMESNIL superbe boutique. Ts comm. Px 1.750.000. - Affaire en Sté. Urgent. Tél. ROQ. 41-05

PIGALLE, Pas-de-Pte à v. dir. Tous commerces. MON. 65-22.

Beau magasin b. agencé à v. Vr sur place 188, rue Lecourbe. Cher. bur. à louer. Tél. Bot. 16-23.

MEUBLÉS 350f

Jeune ménage cherche meublé, 2 pièces, cuisine, salle de bain, dans 8e, 8e, 16e, 16e arrond. Ecrire : FALCONNET, 10, rue Lord-Byron, Paris. Tél. Bal. 34-52

VILLÉGIATURES 350f

Cayeux-s/Mer. Pens. RIVES conf. m. Jdin cuis. sols. Px spéc. juin. Passez vos vacances au Château de Breteuil (Oise). Confort. Table 1er ordre. - TRI. 56-56.

A louer px int. pr Jeunes ménages 1 enfant, villas type américain, 5 pces, bien située sur plage. DANO, Cabourg (Calvados).

CHASSE-PÊCHE 350f

EURE CHAUMIERE 4 p., garage, pêche, chasse, à louer année fourn. à louer année 25 m. Ecr. INGENIOR, 44, r. Lafayette. Paris.

APPART. VENT. ACH. 350f

PLACEMENT 1er ORDRE. A vendre boutiques, ateliers. Appartements occup. 10e, 11e arr., dans bons immeubl. Rev. intéress. S'adr. Sté Amejaco, 101, av. de Villiers, Paris. Car. 02-05 et 58-90

BEAUX APPART. ENSOLEILLÉS
LIBREs Auteuil. Px exceptionn. Paiements échelonnés. H. F., 14, r. Chauveau-Lagarde-8e

L'Ermitage de Donville (Manche). A vendre par APPARTS de 3 pièc., cuis., s. de b. Notice à FLAUS, 28, r. 4-Septembre, Paris.

PASSY. 5 p. tt cft balc. soleil. Laure, 6, r. F.-Sarcey. Tro. 50-07

GARE DE LYON (face) très belle propre. Px 600 fr. mois. 2 bains, asc., chauf., serv., occup. verbal. Px depuis 400.000. Rigou lot, 130, Fbg St-Honoré. Bal. 43-58

STUDIO ARTISTE pr. av. Impcc. Px 350. Lib. 1er. 1.750. DOURY, Trudaine 20-95.

Vds Libres 1 et 2 p. couf. Gérant 50 bis, r. Crimée, NOR. 51-49.

AV. DE LA REINE (pr.) APPTS 1 p., cuis., 2 et 3 p., cuis. w.c., occup. verbal. Px tr bas depuis 25.000. - RIGOU LOT, 130, Fbg St-Honoré. Bal. 43-56

Sus achetcur Appart. libre Etoi le, Champs-Elys., Auteuil. Px ttes propositions. S'adresser : LE BORGNE, 20, boulev. Montmartre PARIS (9e). Téléph. : PRO. 43-18.

Ch. Gérant-Cuisinier pour bon Café-Restaurant. Avec 400.000 Bureau, 210, rue Saint-Martin-3e.

Nous recherchons urgence
GERANTS - GERANTES
cafés, brass., bars, T.S.F., hôtels, librair., pap., parfum., aliment. 9, rue de Maubeuge. TRU 27-93

Dans votre intérêt LISEZ TOUS LES SOIRS nos PETITES ANNONCES

Les PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR » sont reçues 100, rue Réaumur et 31, avenue des Champs-Elysées

GRATUITE
LISTE PAVILLON — VILLA
DANTIN + de 500 aff. libres. 33Ch-Antin. Tri 68-62

Pour WEEK-END ds site boisé, 2 pces pt confort. 1.100 mens. clos. Prix du terrain. AUROUET, 150 bis, av. P.-Curie. St-Cyr (S. O.

Sus acheteur Pavil. ou Propr. Meunier, 30, fg Montmartre. 9e A 200 m. de la Marne, face aqueduc **NEUILLY-SUR-MARNE** bel. villa meul. 5 pces. cuis., tt cft, jard., garage. Déc. 1.400.000. SPF., 177, bd Sébastopol. Lit. 69-01

RAVIS. PROPRIETE
65 kms Paris, 10 p. pces, tt cft Magn. m. d'ami. Px 2 millions. Dépend. Px 4 mill. Photos chez VAL, 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

BELLEVUE, 10 min. tr. électr Montparn., coquet pavil. lisière ft, 8 pces, bns. Px : 2 millions. VAL, 29, bd Voltaire. Roq. 41-09

Rambouillet (rég.), ds village à 800 m. bourg et cars, site tr pittor., vue imp. Propr. rur., 5 p., gde s.-à-m., 1.000 m. terr. Px 295.000 Souffrice, Dourdan (S.O.). T.167

2 km. Sud s.haut. vraie cure d'air, joli. vue. Fermette 2 p + 2 p. dép., E.-El